



# **Rapport d'activité 2018**

## **Prévention spécialisée**

Validé par le Conseil d'Administration le 17/04/2019

# SOMMAIRE

|                                                                                            |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>I. INTRODUCTION.....</b>                                                                | <b>3</b>  |
| <b>II. VIE ASSOCIATIVE.....</b>                                                            | <b>6</b>  |
| 1/ Les instances associatives.....                                                         | 6         |
| 2/ Organigramme de l'APS 34.....                                                           | 10        |
| 3/ Mouvements du personnel du 01/01/2018 au 31/12/2018.....                                | 12        |
| 4/ Plan de formation.....                                                                  | 13        |
| <b>III. ACTIVITE 2018.....</b>                                                             | <b>14</b> |
| <b>IV. ACTIONS « PHARE » PAR TERRITOIRE - TEMOIGNAGES ET<br/>EXPRESSION D'USAGERS.....</b> | <b>19</b> |
| <b>V. TEMOIGNAGES.....</b>                                                                 | <b>57</b> |
| <b>VI. PERSPECTIVES 2019.....</b>                                                          | <b>66</b> |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                                                     | <b>70</b> |

## I. INTRODUCTION

Pour ce nouveau rapport d'activité, nous avons souhaité :

- **Mettre l'accent sur des actions « phare » menées durant l'année par les différents services**

Ainsi, au fil de la lecture, vous découvrirez la variété et la diversité d'actions menées par les professionnel(le)s de prévention spécialisée sur nos différents territoires d'intervention.

Les thématiques de prévention ainsi que les modes opératoires décrits varient d'un secteur à l'autre : santé, insertion, soutien à la parentalité, accès aux droits, prévention routière, lutte contre le décrochage scolaire, présence aux abords des établissements scolaires...

- **Valoriser la parole et le témoignage de jeunes accompagné(e)s**

L'exercice mené par les professionnels pour valoriser l'expression et la parole du public est tout à fait intéressant : il donne à voir la spécificité de la pratique de prévention spécialisée, la singularité de la relation avec les jeunes et vous donne également accès aux perceptions, ressentis et parcours de jeunes accompagné(e)s.

Concernant l'année 2018 au sein de l'association, les **perspectives annoncées en 2017 ont été tenues** :

- Finalisation du rapport d'évaluation interne.
- Elaboration d'un cahier des charges pour l'évaluation externe conformément à notre obligation réglementaire.
- Actualisation du projet de service comme le stipule l'article 311-8 du code de l'action sociale et des familles.
- Finalisation de la négociation d'un accord d'entreprise.

Parallèlement, alertés par la Dirrecte sur la nécessité de revoir le règlement intérieur et le document unique des risques professionnels, nous avons actualisé notre règlement intérieur en cours d'année et lancé, en fin d'année, la démarche d'évaluation et de prévention des risques professionnels avec l'accompagnement d'une consultante.

Comme tout organisme, nous avons connu **des difficultés**, notamment :

- Une tenue et une exploitation de notre base de données insatisfaisante

Suite à un changement de logiciel de base de données en septembre 2017, cette année a été marquée par une prise en main difficile : nous avons rencontré des dysfonctionnements liés aux paramétrages qui ont généré une perte des données de 2 mois. Ainsi les chiffres renseignés sont peu fiables et ne reflètent qu'une partie seulement de la répartition des différentes activités professionnelles des équipes.

- Un climat social parfois tendu

L'environnement bouge, se complexifie. Les métiers changent, les pratiques évoluent... L'argent se raréfie, les exigences réglementaires se multiplient sans cesse. Les publics sont de plus en plus en difficultés, les situations de détresse, de violence, d'agressivité sont nombreuses... Le souhait de reconnaissance des équipes, conjugué au sentiment de ne pas l'être, des demandes de départs de salarié(e)s présents depuis plusieurs années... ont parfois donné lieu à de l'incompréhension,

à des difficultés relationnelles, à du ressentiment, etc. Autant d'éléments qui participent à une dégradation du climat social.

Ainsi l'année 2018 a connu des moments difficiles.

Compte tenu de cette situation, nous avons sollicité l'intervention de la médecine du travail.

A ce titre, les salariés ont été convoqués et l'ensemble du personnel, cadres compris, a bénéficié une formation/sensibilisation aux risques psychosociaux.

Cette démarche de prévention se poursuivra en 2019 avec l'intervention d'un cabinet extérieur pour la révision du document unique des risques et la participation des salariés.

➤ Un fort taux d'absentéisme

En 2017, nous avions au taux de 9,54 %. En 2018, ce taux s'élève à 10,23%, hors accident du travail, longue maladie et absences liées à la naissance.

Nous savons que dans le champ médicosocial, les établissements sont confrontés depuis ces deux dernières années, à un important taux d'absentéisme. La forte charge émotionnelle que requiert le métier, conjuguée aux difficultés grandissantes du public en précarité, accentuent la fatigue. Ce chiffre est alarmant et nous allons poursuivre le travail sur cette question.

➤ Des inquiétudes liées au financements

Nous avons connu quelques inquiétudes liées aux conventions de financement des villes. Les villes de Montpellier et Frontignan ont souhaité revoir les modalités d'intervention et de financement. Aussi un étroit travail de concertation s'est réalisé pour recueillir les attentes et ajuster notre intervention aux attentes de nos financeurs dans le respect de notre mission. Ces nouvelles conventions devraient voir le jour en 2019.

Et nous avons connu aussi **de belles satisfactions** :

➤ La finalisation du projet d'établissement en juin 2018

Dès 2016, dans un souci d'amélioration de la qualité du service à la population et de vision partagée au sein des équipes, nous pointions la nécessité de revisiter l'évaluation interne et d'actualiser nos projets de service.

C'est chose faite, le projet a été finalisé et communiqué en juin 2018 lors de notre AGO. Ce projet fortement apprécié par nos financeurs, constitue un support important de communication tant interne qu'externe, et clarifie notre action et nos priorités pour les 3 années à venir.

➤ L'élaboration d'une nouvelle convention Département/Ville de Montpellier/APS34 ainsi qu'une concertation étroite avec les services de la Ville de Frontignan

Ce travail nous a permis de recueillir au niveau local les attentes, les interrogations des collectivités et de réajuster nos actions en direction du public. Notre projet d'établissement a été pris en compte dans ce travail et notamment notre souhait d'une plus grande flexibilité et réactivité sur les secteurs d'implantation.

➤ Un mouvement de mobilité interne

Suite au départ de plusieurs éducateurs, nous avons lancé un appel à la mobilité en interne dans le courant de l'été. Nous avons pu répondre à la grande majorité des demandes ; aussi plusieurs mouvements se sont réalisés, amenant de nouvelles dynamiques, tant individuelles que collectives, au sein des différents services.

➤ Une réorganisation de l'équipe d'encadrement

La perspective de la réduction d'activité à 0.50 ETP, dans le cadre d'une retraite progressive, de Mme Tania Laueffer (RUIS), l'arrêt maladie longue durée de Mme Sophie Navon secrétaire-assistante, nous ont amenés à revoir notre organisation. En fin d'année, nous avons ainsi confié un poste de RUIS à Mme Aurore Lochouarn, éducatrice spécialisée, ainsi qu'un poste de responsable administrative-chargée de communication à Mme Karine Kajak (RUIS).

➤ Une négociation d'accord d'entreprise

Le souci de garantir une présence sociale des professionnels souple et adaptée sur les territoires, mais aussi de préserver l'articulation vie privée-vie professionnelle des salariés, nous a conduit à élaborer un accord d'entreprise.

La question de l'aménagement du temps de travail a donc été négociée et nous allons, sous réserve d'agrément de cet accord, vers une annualisation du temps de travail, des plages horaires collectives obligatoires (14h-17h du lundi au vendredi), 3 séquences hebdomadaires de travail de rue identifiées annuellement (17h-20h en automne-hiver et 18h-21h au printemps-été), un weekend minimum travaillé par mois.

Cet accord a été voté par referendum à une très large majorité. Nous attendons son agrément par le ministère.

➤ Le développement des pratiques éducatives numériques

En 2018, 7 salariés sont rentrés en formation Promeneurs Du Net (PDN) et nous avons mis en place une commission numérique dans le souci d'encadrer les pratiques éducatives numériques tant du point éthique que juridique.

Aujourd'hui, notre établissement compte 9 promeneurs du net. Cette démarche de formation initiée par la CAF permet à nos services d'avancer rapidement et de développer fortement leurs pratiques numériques éducatives. Nous devons donc désormais, et prioritairement, travailler à l'harmonisation des pratiques et à la rédaction d'une charte éthique.

➤ Une grande diversité et une richesse des actions de prévention menées par les différentes équipes sur le département, que ce soit dans le domaine culturel, sportif, de la sensibilisation à l'environnement, de l'insertion socio-professionnelle, etc. que nous vous invitons à découvrir à travers les pages de ce bilan 2018.

Bonne lecture.

Claudine Gaillard, Directrice.

## II. VIE ASSOCIATIVE

### 1/ Les instances associatives

Le conseil d'administration (CA) est constitué de représentants désignés par les collectivités locales compétentes en matière de protection de l'enfance (Conseil Départemental de l'Hérault) ou concernées par les implantations des équipes de Prévention Spécialisée et participant partiellement à leur financement (villes de Montpellier, Frontignan, Villeneuve-Lès- Maguelonne, Agglomération de Lunel) ; ainsi que de personnes physiques adhérentes de l'association et désignées par l'assemblée générale ordinaire (AGO) annuelle.

Le CA se réunit au moins deux fois par an. Il valide les propositions de budget et arrête les comptes sociaux.

Le Bureau est constitué de 10 administrateurs bénévoles désignés par le CA. Le Bureau se réunit très régulièrement sur convocation du Président. En 2018, il a été convoqué 8 fois, et représente une estimation de 210 heures de travail au total pour les différents bénévoles présents.

Le Bureau est le véritable exécutif de l'APS 34. Les différentes décisions sont prises dans le souci de consolider et adapter l'association aux défis qui se posent à elle. Il veille à la mise en œuvre des délibérations, tant du conseil d'administration que de l'assemblée général ; il contrôle la gestion courante de l'association dans le cadre des orientations arrêtées ainsi que l'ensemble des délégations de pouvoirs confiées à la direction de l'association.

L'association en la personne de son Président est administratrice au titre de la région Arc Méditerranée du CNLAPS (qui fédère les opérateurs associatifs et publics de la Prévention Spécialisée) ainsi que de l'URIOPSS OCITANIE.

## Conseil d'administration de l'APS 34

| <b>1<sup>er</sup> collège : membres adhérents</b> |               |                  |
|---------------------------------------------------|---------------|------------------|
| <b>NOM</b>                                        | <b>PRENOM</b> | <b>FONCTION</b>  |
| ARMAND                                            | Jean Claude   | Trésorier        |
| AQUILINIA                                         | Alain         |                  |
| BENALI                                            | Boumediene    | Membre du bureau |
| BESSON                                            | Didier        | Président        |
| BRUNET                                            | Véronique     | Membre du bureau |
| CHALLIES                                          | Anne          |                  |
| DE LA GRANGE                                      | Audrey        | Membre du bureau |
| FERRARI                                           | Jean-Marie    | Membre du bureau |
| FORBIN                                            | Pascal        | Secrétaire       |
| HUMBERT                                           | Patricia      | Membre du bureau |
| JULIEN-LAFERRIERE                                 | François      | Membre du bureau |
| LAZERGES                                          | Christine     | Membre du bureau |
| LEENHARDT                                         | Alexandre     | Membre du bureau |
| QUATREFAGES                                       | Henri         |                  |
| QUENTIN                                           | Philippe      |                  |
| RIFF                                              | Philippe      |                  |
| VASSEUR                                           | Liliane       | Vice-Présidente  |

En fin d'année, 2 membres ont quitté le Bureau : Jean-Claude Armand a démissionné après s'être très fortement investi dans sa fonction de trésorier, et, durant l'année 2018, dans la négociation de l'accord d'entreprise ; et Christine Lazerges qui, pour des raisons de disponibilité, a quitté le Bureau mais restera présente au Conseil d'administration.

Parallèlement, Mme Patricia Humbert et M. Philippe Quentin ont rejoint notre association et intégré les instances associatives.

L'investissement des administrateurs bénévoles est important et pluriel : au-delà des réunions, ceux-ci sont appelés à participer aux recrutements des salariés, à rencontrer les équipes dans diverses circonstances et à prendre en charge des dossiers ponctuels.

Le tableau ci-dessous illustre la variété des domaines dans lesquels les administrateurs se sont engagés tout au long de l'année 2018, et indique une estimation des volumes horaires consacrés à leurs activités pour le compte de l'association.

Les administrateurs bénévoles ont consacré approximativement 515 heures, hors déplacement, à la gestion de l'APS 34.

### Implication des administrateurs membres du Bureau

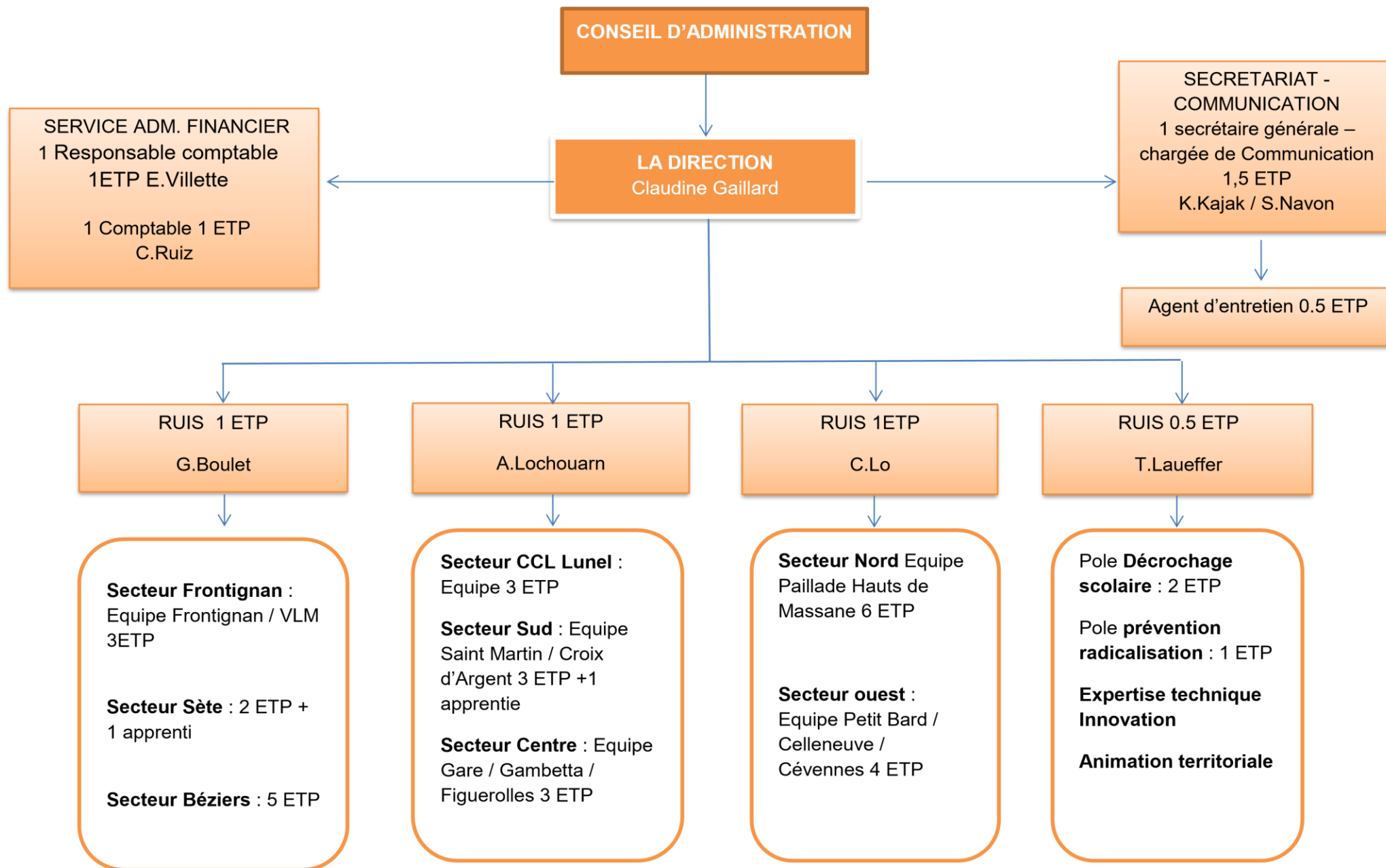
| Objet                                                          | Nature                                                         |
|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| INSTANCES STATUTAIRES<br><b>258 H</b>                          | Réunions de bureau<br>Réunions de CA<br>AGO                    |
| ORGANISATION INTERNE<br><b>80 H</b>                            | Liaisons<br>Réunions internes                                  |
| DIALOGUE SOCIAL<br><b>25 H</b>                                 | Négociation accord entreprise                                  |
| PARTENARIAT - EVENEMENTIELS -<br>REPRESENTATION<br><b>50 H</b> | Colloque                                                       |
| MANDATS<br><b>54 H</b>                                         | URIOPSS OCCITANIE<br>CNLAPS National et régional               |
| ADMINISTRATIF ET FINANCIER<br><b>13 H</b>                      | Interface banque<br>Bilan comptable<br>Commissaire aux comptes |
| GRH<br><b>35 H</b>                                             | Entretiens salariés<br>Recrutement                             |
| <b>TOTAL : 515 H</b>                                           |                                                                |

**2ème collège : membres de droit  
(Représentants du Conseil départemental et des municipalités)**

| <b>NOM</b>      | <b>PRENOM</b> | <b>FONCTION</b>                                                                                                                                                      |
|-----------------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ABERT           | Fabien        | 7 <sup>ème</sup> adjoint au maire de Montpellier, délégué aux Sports et à la jeunesse<br><b>Représentant de la ville de Montpellier Suppléant</b>                    |
| ARNOUX          | Ghislaine     | Déléguée communautaire de Lunel.<br>Adjointe au Maire de Lunel à la petite enfance et à la jeunesse.<br>Représentante de la Communauté de communes du pays de Lunel. |
| BARRAL          | Claude        | Vice-président du Conseil départemental<br>Conseiller départemental du canton de Lunel<br><b>Représentant du Conseil départemental Suppléant</b>                     |
| CALUEBA-RIZZOLO | Véronique     | Conseillère départementale du canton de Sète<br><b>Représentante du Conseil départemental</b>                                                                        |
| DUBAYLE-CALBANO | Martine       | Maire de Saturargues<br>Déléguée communautaire<br><b>Représentante de la Communauté de communes du Pays de Lunel Suppléante</b>                                      |
| EL AMRI         | Youcef        | 6ème adjoint au Maire de Frontignan délégué à la jeunesse<br><b>Représentant de la Ville de Frontignan La Peyrade</b>                                                |
| FALIP           | Jean-Luc      | Vice-Président du Conseil départemental<br>Conseiller départemental du canton de Clermont l'Hérault<br><b>Représentant du Conseil départemental</b>                  |
| GARCIN-SAUDO    | Julie         | Conseillère départementale du canton de Pézénas<br><b>Représentante du Conseil départemental Suppléante</b>                                                          |
| HENRY           | Gabrielle     | Vice-présidente du Conseil départemental<br>Conseillère départementale du canton de Lunel<br><b>Représentante du Conseil départemental</b>                           |

|          |            |                                                                                                                                                                                                                     |
|----------|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| MACAIGNE | Cécile     | Délégue communautaire de Marsillargues<br>Adjointe au Maire de Marsillargues déléguée aux Solidarités et à la Jeunesse<br><b>Représentante de la Communauté de communes du Pays de Lunel</b><br><i>Suppléante</i>   |
| NURIT    | Dominique  | Conseillère départementale du canton de de Montpellier-Castelnau-le-Lez <b>Représentante du Conseil départemental</b><br><i>Suppléante</i>                                                                          |
| PASSIEUX | Marie      | Vice-présidente du Conseil départemental<br>Conseillère départementale du canton de Clermont-l'Hérault<br><b>Représentante du Conseil départemental</b> <i>Suppléant</i>                                            |
| PRADELLE | Sylvie     | Conseillère départementale du canton de Frontignan<br><b>Représentante du Conseil départemental et de la Ville de Frontignan</b><br><i>Suppléante pour les deux mandats</i>                                         |
| SEGURA   | Noël       | Maire de Villeneuve-lès-Maguelone                                                                                                                                                                                   |
| VIGNON   | Bernadette | Délégue communautaire de Marsillargues<br>Maire de Marsillargues<br>Conseillère départementale du canton de Lunel<br><b>Représentante du Conseil départemental et de la Communauté de communes du Pays de Lunel</b> |
| WEBER    | Patricia   | Vice-présidente du Conseil départemental<br>Conseillère départementale du canton de Lattes<br><b>Représentante du Conseil départemental</b>                                                                         |

## 2/ Organigramme de l'APS 34



### 3/ Mouvements du personnel du 01/01/2018 au 31/12/2018

| Qualification               | Date d'entrée | Date de sortie | Type             | Durée    | Temps | Service     | Motif sortie |
|-----------------------------|---------------|----------------|------------------|----------|-------|-------------|--------------|
| Educateur Spécialisé        | 17/04/18      | 30/09/18       | CDD              | 5,5 mois | 35h   | Montpellier | Fin de CDD   |
| Educateur Spécialisé        | 22/03/18      | 31/07/18       | CDD              | 4 mois   | 35h   | Montpellier | Fin de CDD   |
| Apprenti moniteur éducateur | 15/01/18      |                | Contrat apprenti | 3 ans    | 35h   | Montpellier |              |
| RUIS                        | 12/02/18      |                | CDI              |          | 35h   | Montpellier |              |
| Educatrice Spécialisée      | 06/07/18      | 30/07/18       | CDD              | 1 mois   | 35h   | Montpellier | Fin de CDD   |
| Educatrice Spécialisée      | 03/07/18      | 10/08/18       | CDD              | 1 mois   | 35h   | Montpellier | Fin de CDD   |
| Educatrice Spécialisée      | 04/09/18      |                | CDI              |          | 35h   | Montpellier |              |
| Educateur Spécialisé        | 05/11/18      |                | CDI              |          | 35h   | Frontignan  |              |
| Educatrice Spécialisée      | 06/11/18      |                | CDI              |          | 35h   | Frontignan  |              |
| Educatrice Spécialisée      | 06/12/18      |                | CDI              |          | 35h   | Montpellier |              |
| Assistante de direction     | 23/08/16      | 20/07/18       | CDD              | 2 ans    | 35h   | Montpellier | Inaptitude   |
| Educateur Spécialisé        | 11/06/07      | 10/08/18       | CDI              | 11 ans   | 35h   | Frontignan  | Inaptitude   |
| Educatrice Spécialisée      | 16/07/12      | 16/09/18       | CDI              | 6 ans    | 35h   | Frontignan  | Inaptitude   |
| Educatrice Spécialisée      | 14/04/11      | 04/08/18       | CDI              | 7 ans    | 35h   | Montpellier | Licenciement |

En 2018 nous avons connu 4 départs de salariés associés à des procédures de licenciement, dont 3 liés à l'inaptitude.

Soulignons que notre association a fêté ses 10 ans en 2017, l'ancienneté de certains salariés progresse. Conjugée à la spécificité du métier de prévention spécialisée et aux difficultés grandissantes rencontrées sur le terrain, celle-ci génère de la fatigue et une certaine usure professionnelle.

A ce titre, une démarche d'évaluation et de prévention des risques psycho-sociaux ainsi qu'une meilleure prise en compte de la GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et compétences) sont mises en place.

#### 4/ Plan de formation 2018

| Type et nature                  | FORMATIONS                                                                                                                                                                                                                                                        | Nbre heures                   |
|---------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|
| <b>Formations individuelles</b> | - Maître d'apprentissage (module 2) .....<br>- Situation juridique des mineurs et jeunes majeurs protégés .....<br>- Paies .....<br>- VAE Educateur Spécialisé .....                                                                                              | 42 H<br>21 H<br>70 H<br>179 H |
| <b>Formations collectives</b>   | - Approche systémique (12 salariés) .....<br>- L'intervention sociale à l'épreuve du trafic de produits stupéfiants (12 salariés) .....<br>- Conflits dans l'univers professionnel (équipe de direction) .....<br>- Les écrits professionnels (13 salariés) ..... | 36 H<br>14 H<br>21 H<br>14 H  |

| FORMATIONS LONGUES |            |       |                   |
|--------------------|------------|-------|-------------------|
| 2 salariés         | - CAFERUIS | 820 H | Du 06/16 au 01/18 |
|                    | - DEIS     | 888 H | De 2015 à 2018    |

| COLLOQUES                           |                                                                                                                                  |                      |
|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 14 salariés<br>et 3 administrateurs | Les Journées Nationales du CNLAPS : « <i>Entre éducation et cohésion sociale : les inventions de la prévention spécialisée</i> » | Les 08 et 09/11/2018 |

### III. ACTIVITE 2018

#### ➤ Une difficile exploitation de la base de données

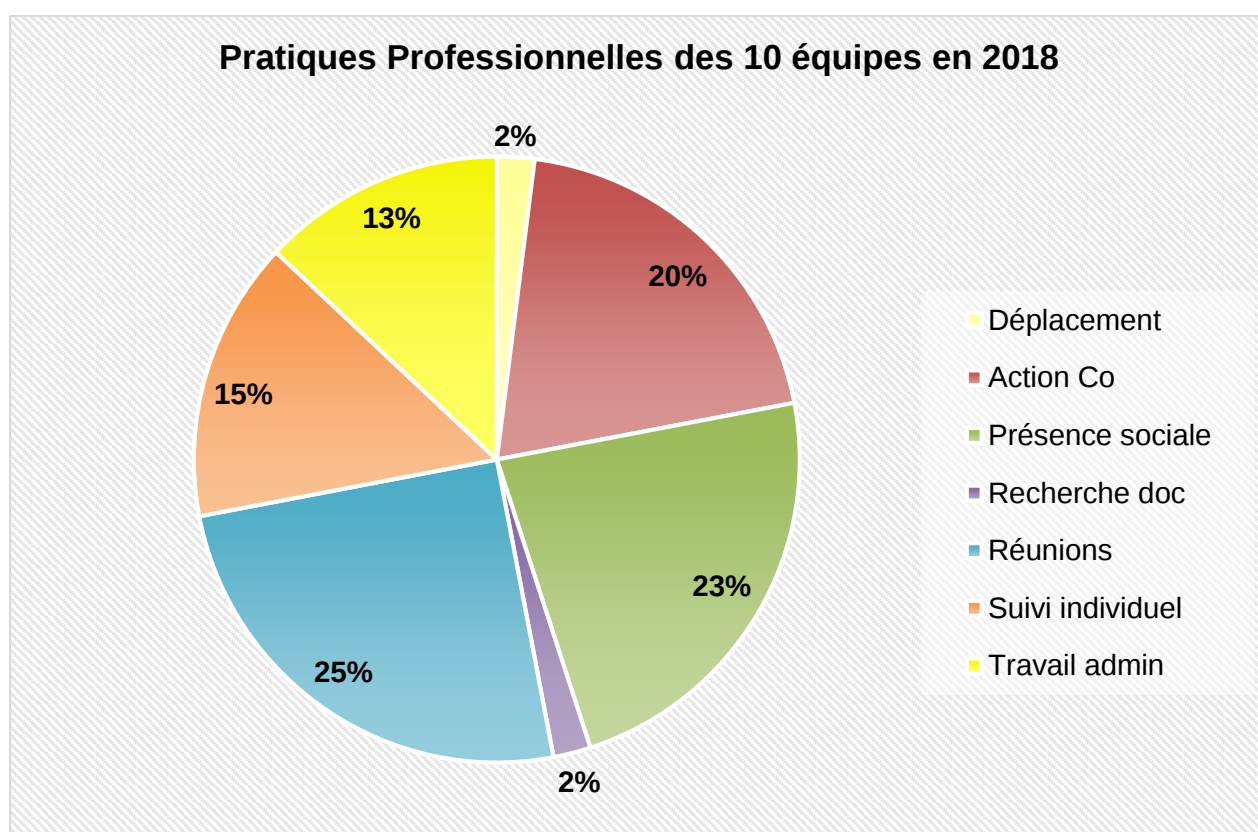
L'association a changé de logiciel de base de données en septembre 2017. L'année 2018 a été marquée par une prise en main nécessitant adaptations, modifications et sessions de formation.

Nous avons également rencontré des dysfonctionnements liés aux paramétrages et avons connu une perte des données sur une période de 2 mois. Ainsi les chiffres renseignés ne reflètent qu'une partie seulement de la répartition des différentes activités professionnelles des équipes.

Au vu des résultats de l'exploitation, l'appropriation de la base de données est à travailler prioritairement (rythme, items ...etc.).

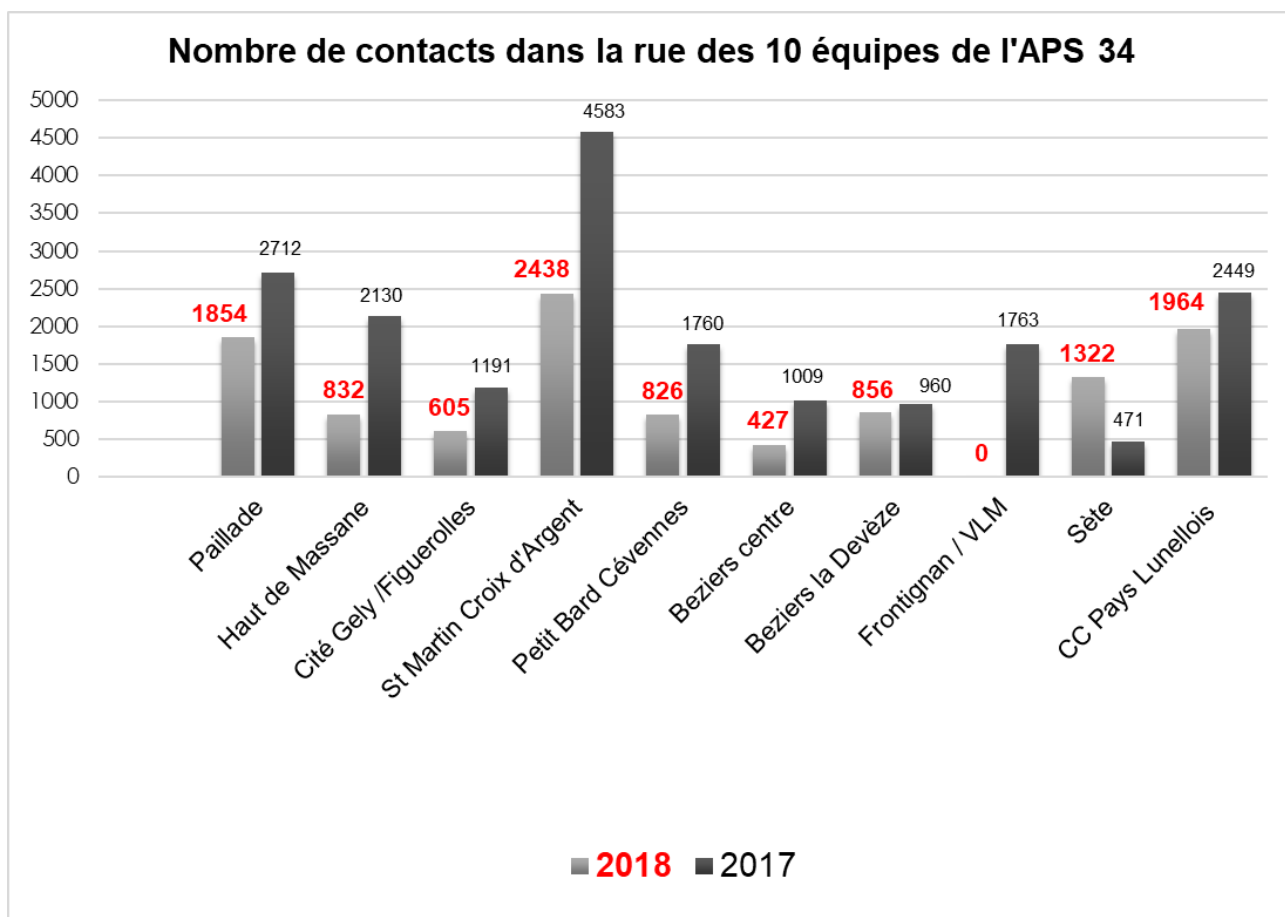
Nous avons donc entamé en fin d'année un gros travail d'analyse et de construction de nouveaux outils à destination des salariés pour garantir un meilleur remplissage.

#### Quelques chiffres :



Une baisse importante du nombre de contacts dans la rue (- 41% de 2017 à 2018). L'association a changé de logiciel de base de données en septembre 2017.

Cette année d'exploitation a été marquée par une prise en main nécessitant adaptations, modifications et sessions de formation, mais également par des dysfonctionnements liés aux paramétrages (perte des données sur une période de 2 mois).



### Nombre total de contacts établis dans la rue pour les 10 équipes

| Année                    | 2017   | 2018          |
|--------------------------|--------|---------------|
| Nombre total de contacts | 19 028 | <b>11 139</b> |

### Commentaires

En dehors de l'explication technique, d'autres facteurs entrent en ligne de compte et se répercutent sur le nombre de contacts :

- Sur certains territoires (Petit Bard, Croix d'argent, Lemasson notamment), nous constatons moins de groupes dans la rue. Les jeunes se déplacent vers d'autres quartiers.
- Sur la Cité Gely, compte tenu de l'insécurité liée au trafic de stupéfiants, nous nous sommes partiellement retirés (suspension du travail en soirée).
- Les nombreux arrêts maladie, malgré les remplacements CDD, induisent une baisse des contacts.
- Les équipes sont aujourd'hui bien implantées, la confiance avec les jeunes est de mise, aussi les demandes individuelles d'aide sont nombreuses et le temps d'accompagnement individuel et/ou collectif prend le pas.

| Contacts dans la rue : typologie par âge et sexes |                 |           |           |           |           |           |           |        |        |
|---------------------------------------------------|-----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------|--------|
| H : homme / F : femme                             |                 |           |           |           |           |           |           |        |        |
| Moins de 12 ans                                   | Moins de 12 ans | 12-17 ans | 12-17 ans | 18-21 ans | 18-21 ans | 22-24 ans | 22-24 ans | 25 ans | 25 ans |
| H                                                 | F               | H         | F         | H         | F         | H         | F         | H      | F      |
| 573                                               | 296             | 3176      | 1874      | 2036      | 499       | 1334      | 123       | 776    | 479    |
| TOTAL : 11 139                                    |                 |           |           |           |           |           |           |        |        |

Concernant l'âge du public, notre cœur de cible est bien la tranche d'âge 12/21 ans. Public majoritairement masculin.

### Présence sociale et actions collectives éducatives par équipes (exprimées en % par rapport à l'ensemble des pratiques pros)

| Equipe                                | Présence sociale (en %) | Actions collectives éducatives (en %) |
|---------------------------------------|-------------------------|---------------------------------------|
| CCPL(Lunel/Marsillargues)             | 24                      | 11                                    |
| Cité Gely-Figuerolles                 | 20                      | 16                                    |
| Saint Martin Croix d'Argent           | 24                      | 22                                    |
| Cévennes-Petit Bard                   | 28                      | 20                                    |
| Paillade                              | 21                      | 20                                    |
| Hauts de Massane                      | 39                      | 24                                    |
| Béziers centre-ville                  | 14                      | 29                                    |
| Béziers Devèze                        | 14                      | 24                                    |
| Sète                                  | 30                      | 25                                    |
| Frontignan / Villeneuve-lès-Maguelone | 21                      | 26                                    |

### Commentaires

Si l'on totalise présence sociale et action collective, tous les services avoisinent un minimum de 35% à 40% de présence auprès du public.

Toutefois, concernant le travail de présence sociale, nous pointons à nouveau la nécessité de redonner de la place au travail de rue pour atteindre l'objectif de la commande du Département et de l'association (objectif de 30%).

La négociation, cette année, d'un accord d'entreprise portant sur l'aménagement et la durée du temps de travail devrait faciliter l'organisation des services et des plannings d'équipe pour assurer une présence en rue plus importante, notamment à des horaires atypiques.

## Les actions éducatives collectives

| Equipe                              | Nbre de personnes en 2017 | Nbre de personnes en 2018 |
|-------------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| CCPL(Lunel/Marsillargues)           | 91                        | 151                       |
| Cité Gely-Figuerolles               | 284                       | 204                       |
| Saint Martin Croix d'Argent         | 366                       | 385                       |
| Cévennes-Petit Bard                 | 273                       | 445 *                     |
| Paillade                            | 151                       | 120                       |
| Hauts de Massane                    | 294                       | 1685 *                    |
| Béziers centre-ville                | 120                       | 115                       |
| Béziers Devèze                      | 87                        | 73                        |
| Sète                                | 76                        | 159                       |
| Frontignan/Villeneuve-lès-Maguelone | 413                       | 176                       |
| <b>TOTAL</b>                        | <b>2 155</b>              | <b>3 313</b>              |

## Commentaires

- A la lecture de ces chiffres, il est à préciser :
- \* Cévennes-Petit Bard : sur les 445 personnes bénéficiaires, 200 l'ont été lors d'une Journée prévention routière.
- \* Hauts de Massane : sur les 1685 personnes bénéficiaires, 1000 l'ont été lors de journées conviviales sur le quartier.
- Nous observons une certaine stabilité, à deux exceptions près :
- Hausse importante des actions sur Sète : aujourd'hui l'équipe est stabilisée, les professionnels sont fortement investis sur différentes actions partenariales (éducation nationale, santé...) qui permettent des liens avec un public plus important.
- Baisse sur Frontignan/Villeneuve-lès-Maguelone : la ville de Frontignan nous a fait savoir son souhait de rediscuter la convention qui nous lie, ce qui a déstabilisé le service et posé de nombreuses questions. Une fatigue, mais aussi une nécessité de renouvellement, a été perçue et ressentie par les professionnels en place : aussi fin 2018 l'équipe a été entièrement renouvelée dans le cadre de la mobilité interne.

## Les séjours

| Equipe                      | Nombre de jeunes<br>2017 | Nombre de jeunes<br>2018                                                                    |
|-----------------------------|--------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| Béziers                     | 10                       | 23                                                                                          |
| CCPL(Lunel Marsillargues)   | 5                        | 0                                                                                           |
| Frontignan / VLM            | 26                       | 20                                                                                          |
| Cité Gely-Figuerolles       | 0                        | 0                                                                                           |
| Saint Martin Croix d'Argent | 25                       | 7                                                                                           |
| Hauts de Massane            | 50                       | 148 dont<br>48 en séjours autonomes,<br>80 en séjours familles,<br>20 en séjours pères/fils |
| Paillade                    | 18                       | 39 dont<br>35 en séjours famille                                                            |
| Petit Bard – Cévennes       | 13                       | 12                                                                                          |
| Sète                        | 5                        | 10                                                                                          |
| <b>TOTAL</b>                | <b>149</b>               | <b>259</b>                                                                                  |

## Les Chantiers éducatifs

| Equipe                              | Nbre de jeunes<br>en 2017 | Nbre de jeunes<br>en 2018 |
|-------------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Montpellier                         | 56                        | 65                        |
| CCPL(Lunel/Marsillargues)           | 12                        | 11                        |
| Béziers                             | 29                        | 20                        |
| Sète                                | 11                        | 7                         |
| Frontignan/Villeneuve-lès-Maguelone | 28                        | 15                        |
| <b>TOTAL</b>                        | <b>130</b>                | <b>118</b>                |

## L'accompagnement éducatif individuel

| Année                            | 2017       | 2018        |
|----------------------------------|------------|-------------|
| Nombre de personnes accompagnées | <b>819</b> | <b>1014</b> |

## Commentaires

Une hausse du nombre d'accompagnements individuels et du temps qui y est consacré : les éducateurs constatent des problématiques multiples, lourdes, avec des accompagnements de certains jeunes et de leurs familles nécessitant un temps de travail conséquent.

Cette augmentation est logique du fait du travail d'implantation aujourd'hui réalisée sur tous les territoires (dernière implantation en 2012). Comme vous pourrez le lire à travers différents témoignages, les équipes éducatives sont repérées et acceptées, la confiance est installée et les sollicitations d'aide sont plus nombreuses, ce qui est relativement logique.

## IV. ACTIONS « PHARE » PAR TERRITOIRE - TEMOIGNAGES ET EXPRESSION D'USAGERS

### MONTPELLIER

#### Introduction

L'année 2018 a été marquée par la dénonciation de la ville de Montpellier de la convention pluriannuelle qui la liait au conseil départemental avec un souhait de conclure une nouvelle convention tripartite qui redéfinirait les territoires et les modalités d'intervention de nos équipes de prévention spécialisée face aux enjeux actuels.

L'implantation territoriale a donc été réinterrogée et de nouveaux découpages des secteurs d'intervention ont été proposés comme suit :

Secteur Nord : Paillade, Hauts de Massane

Secteur Ouest : Cevennes, Celleneuve, Petit bard

Secteur Centre : Figuerolles, Gambetta, Gare, Plan cabane

Secteur Sud : Croix d'argent, Lemasson, Saint-Martin, Tournezy

Ce travail de plusieurs mois et ce projet de redécoupage territorial ont forcément influé sur l'organisation des équipes. Celles-ci, se trouvent toujours dans l'attente de la validation définitive de ce projet. L'incertitude quant à la sectorisation définitive des nouveaux territoires d'intervention a généré un sentiment d'insécurité qui a perduré plusieurs mois.

Parallèlement à ce changement, dans le cadre du contrat de ville de Montpellier mais aussi dans le cadre des appels à projet concernant les fonds déconcentrés (VVV, ANCV, FIPD), nous faisons face à une commande politique et institutionnelle multiforme (Etat, collectivités territoriales, région, département, ville). La traduction de leurs orientations et les délais contraints de réponse impactent le management des équipes.

Enfin, les éducateurs sont de plus en plus sollicités pour participer à des commissions diverses de travail et/ou de réflexion : insertion, logement, violences conjugales, parentalité, jeunesse, réseaux divers... Face à ces sollicitations multiples, il convient d'identifier les lieux incontournables de coordination et ceux pour lesquels nous ne pouvons accepter de participer afin d'éviter éparpillement et dilution du temps de travail de nos équipes qui doivent assurer une présence sur des territoires élargis.

Afin de faire face à ces évolutions et changements qui complexifient notre travail, nous avons mis en place une nouvelle dynamique interne et une nouvelle organisation. C'est le sens du nouveau projet de service de l'APS 34 mais également des projets socio-éducatifs de territoires qui en découlent.

L'objectif, au terme de ce processus, est de proposer à nos partenaires des Comités Techniques Locaux (CTL) et d'animer ces instances de communication et de réflexion partagées.

Dans l'attente d'achever ce travail, les équipes se mobilisent pour les missions pour lesquelles elles sont mandatées : le travail de rue qui reste une priorité, les accompagnements éducatifs individuels, les actions collectives éducatives et le développement social local. L'enjeu reste lié à une pratique professionnelle de terrain qui se veut en proximité et en réactivité importantes avec les publics les plus fragiles.

Pour l'année 2018, nous avons fait le choix de faire un focus sur 5 actions phares :

- *Temporalité et singularité du public accompagné* – Secteur Figuerolles.
- *Séjour de co-parentalité à Port-Barcarès : des femmes au service du développement social local comme vecteur de solutions* - Service des Hauts de Massane.
- *Parcours vers une conduite citoyenne* - Service de la Paillade.
- *Parcours de jeunes accompagnés : la temporalité triangulaire en action* - Secteur Petit Bard-Cevennes.
- *Zoom sur une pratique : la présence sociale sociale du mercredi matin* - Secteur Saint Martin / Croix d'argent.

Pour terminer, dans le cadre de la réorganisation des services, soulignons l'arrivée, en novembre 2018, d'une nouvelle responsable d'unités d'intervention sociale (RUIS), Aurore LOCHOUARN, en charge, notamment, des secteurs Figuerolles et St Martin-Croix d'Argent. Celle-ci a remplacé Karine KAJAK qui a pris des fonctions de responsable administrative/ Chargée de communication.

Nous tenons à saluer l'engagement professionnel des éducateurs des équipes de Montpellier et les remercier pour leur investissement et leur contribution à ce vaste travail.

*Cheikh LO*  
*RUIS*

*Tania LAEUFFER*  
*RUIS*

*Temporalité et singularité du public accompagné*

L'équipe souhaite mettre l'accent sur la singularité de son public et l'adaptation nécessaire de ses actions éducatives en l'illustrant par un exemple d'accompagnement de trois jeunes garçons du quartier Gély-Figuerolles. Elle souhaite souligner l'accompagnement de proximité et la temporalité de l'action différente des autres services sociaux.

M, A. et C. sont âgés de 17 ans et habitent la Cité Gély.

Nous les connaissons depuis huit ans et avons réalisé tout au long de ces années de nombreuses actions collectives de culture et loisirs, entre pairs mais aussi en famille.

Parmi ces trois jeunes, deux ont interrompu leur scolarité au collège à l'âge de 15 ans ; le troisième a interrompu en cours d'année scolaire sa première année de lycée à l'âge de 16 ans.

Comme pour un certain nombre de jeunes de ce quartier, lorsqu'ils sont entrés au collège, la scolarité n'était pas un vecteur d'apprentissages et de socialisation qui leur correspondait. C'est pourquoi, deux d'entre eux ont quitté le collège dès qu'ils ont pu interrompre leur scolarité.

Le troisième montrait déjà des signes de décrochage dès le début de sa première année de lycée qu'il a fini par abandonner. Nous l'avons accompagné plusieurs fois dans ses recherches de stage et avons participé à quelques médiations scolaires : rencontres tripartites entre le lycée, le lieu de stage et notre équipe éducative, afin de le maintenir au mieux dans sa scolarité.

Malgré ces efforts communs, ce jeune a quand même souhaité mettre un terme à cette scolarité qui ne revêtait plus aucun sens pour lui.

Au gré de nos rencontres régulières dans le quartier, plusieurs actions de loisirs et de culture nous ont servi de support pour échanger avec ces trois jeunes sur leur avenir professionnel. Nous avons souvent évoqué les différentes possibilités s'offrant à eux pour qu'ils se forment ou exercent une activité professionnelle.

En 2018, ces jeunes nous ont sollicités plus concrètement pour participer à un chantier éducatif mené par l'APS 34.

Leur accompagnement a donc pris une nouvelle dimension.

Ils avaient eu écho des chantiers éducatifs sur le quartier, lorsqu'ils étaient plus jeunes et ont manifesté d'importantes motivations, notamment celle de pouvoir travailler quelques jours afin de gagner un peu d'argent qui leur permettrait l'achat de matériel musical. Dans le même temps, ils souhaitaient s'inscrire dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle différent de celui proposé par l'Education Nationale.

En effet, se sentant libérés de leur scolarité, tous trois se sont recentrés sur leur passion commune : la pratique de la musique, et plus particulièrement de la rumba.

L'idée de se fédérer en groupe musical à part entière a émergé et ils ont fini par formuler clairement leur désir de se professionnaliser en tant que musiciens.

Ils avaient, dans le même temps, le désir de découvrir un univers professionnel plus traditionnel et d'acquérir une première expérience. En effet, bien que la musique soit très présente dans la vie quotidienne de ces jeunes, nous avons évoqué avec eux, à plusieurs reprises, la nécessité de s'engager également dans la construction d'un parcours professionnel plus traditionnel, afin qu'ils aient plusieurs cordes à leur arc.

Ce sont des jeunes que nous pouvons qualifier « de singuliers » à double titre dans la mesure où ils sont en rupture avec leur communauté de pairs (ne suivant pas les mêmes parcours), et où ils sont en décalage avec les parcours d'insertion, classiques et plus traditionnels.

Bien que voulant les soutenir dans leur projet professionnel artistique, il nous semblait impossible de ne pas travailler avec eux un principe de réalité, à savoir que vivre de sa passion est un parcours compliqué et semé d'embûches pour beaucoup d'artistes et que préparer, en parallèle, un parcours

professionnel plus classique serait vecteur de sécurité pour leur insertion-socio-professionnelle. Nous leur avons donc proposé de les accompagner sur ces deux champs professionnels.

### **Un chantier éducatif au Zoo du Lunaret :**

Au mois de mars 2018, notre équipe a eu l'opportunité de mener un chantier éducatif au Zoo du Lunaret, financé par la Ville.

Le dispositif du chantier éducatif permet à 5 jeunes d'exercer une activité professionnelle en tant que salariés (une semaine/35h), et de pouvoir ainsi évaluer leur capacité à travailler dans une organisation sociale structurée, dans le cadre d'un contrat de travail, d'un règlement intérieur, d'horaires à respecter, etc.

Un des principes du chantier éducatif, au terme du contrat de travail et à la suite du bilan effectué, est que les jeunes puissent s'inscrire à la mission locale d'insertion de leur secteur, premier pas vers le droit commun, en matière d'insertion sociale et professionnelle, pour les jeunes âgés de 16 à 25 ans, ayant interrompu leur scolarité ou désirant se former professionnellement.



Nous avons trouvé pertinent de proposer à ces trois jeunes d'y participer car le cadre d'intervention, auprès d'animaux sauvages et en plein air, correspondait tout à fait à leur profil, comportant un « air de liberté ».

En effet, l'une des particularités de ces jeunes est l'importance qu'ils donnent à la dimension du « dehors », symbolique d'une liberté revendiquée par leur peuple Tzigane.

Pour nous, il s'agissait avant tout d'évaluer leur capacité à s'engager dans une mission de travail, avec des horaires fixes mais aussi de tester leur capacité de mobilité urbaine qui est un frein à lever dans la communauté de ce quartier.

Nos objectifs éducatifs étaient de :

- Evaluer leurs compétences professionnelles et personnelles (leurs savoir-faire et leurs savoir-être) comme leurs capacités d'adaptation au monde du travail commun.

- Observer leur posture, individuellement et collectivement et repérer leurs atouts et leurs freins.

### **Déroulement du chantier éducatif :**

Ce chantier consistait en la pose de brises-vues dans l'enclos des guépards mâles et femelles. Le contexte de travail au Zoo (amélioration du cadre de vie des guépards) auprès de professionnels engagés dans la sauvegarde d'animaux sauvages, apportait à cette expérience professionnelle une dimension particulière du fait de la potentielle dangerosité de cette espèce animale.

La semaine de chantier s'est déroulée dans un climat très favorable entre les 5 jeunes positionnés et les encadrants du Zoo.

Travailler en proximité d'une espèce animale comme le guépard n'est pas commun. Il nous a fallu gérer les appréhensions des premiers jours, autant pour les jeunes que pour les félins, et surtout apprendre les comportements adéquats à adopter face à des animaux, certes captifs, mais n'en demeurant pas moins extrêmement dangereux. Les guépards mâles et femelles ne doivent pas se voir à travers leurs enclos respectifs, pendant la période de reproduction.

La mission consistait donc à mettre en place des brises vues sur les grillages de leur enclos, afin d'obstruer le contact visuel et ainsi limiter les risques de bagarres et de blessures.

A l'issue du chantier, les jeunes nous ont proposé d'improviser un petit concert de rumba pour tous les employés du Zoo afin de les remercier de leur accueil bienveillant durant la semaine de chantier.

Ce concert a été programmé le dernier jour du chantier, en fin de matinée, avant le bilan individuel et collectif permettant d'envisager la suite de l'accompagnement proposé par la mission locale pour le parcours d'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune.

Les encadrants du chantier, ainsi que le personnel dans son ensemble, ont pu transformer les représentations qu'ils avaient d'une communauté gitane de Montpellier, et vice versa. Cette rencontre entre « deux mondes » aura permis que les représentations sociales de chacun tombent.

### **Bilan individuel du chantier :**

Lors du bilan individuel, le conseiller de la mission locale a évoqué avec chacun les modalités d'accompagnement et a ouvert le champ des possibles dans le monde professionnel des arts et de la culture.

Très naturellement, la directrice de la mission locale, ayant eu vent du projet de ces jeunes par ses conseillers d'insertion, a pensé à eux pour l'animation musicale des dix ans de la mission locale, prévue en juin 2018, et leur a proposé d'y produire un mini concert de rumba flamenca. L'engagement citoyen au service de la musique !

A la suite de ce chantier éducatif, ces jeunes souhaitant compléter leur équipement en matériel musical, nous ont sollicités pour une aide financière.

Nous leur avons donc proposé de participer à une action citoyenne prévue sur leur quartier : une journée de prévention sécurité routière organisée par la ville de Montpellier.

Ils se sont investis dans la construction de ce temps fort et ont consacré plusieurs heures à la partie logistique de la manifestation, le jour J en contrepartie d'une aide financière de la part de l'APS 34. Nous avons créé ensemble un flyer d'informations sur la journée « Prévention sécurité routière » que nous avons distribué aux habitants, aux écoles et aux associations de proximité.

Il nous semblait essentiel et important d'associer des jeunes du quartier à une telle manifestation. En effet, cette journée consacrée à une sensibilisation à la question des conduites à risques en matière de comportements routiers était tout à fait pertinente sur ce territoire où elles sont très

présentes. Nous pouvions espérer que la présence et l'implication de jeunes du quartier, au service du quartier, ait un impact plus important auprès des habitants.

L'aide financière qu'ils ont perçue en contrepartie de leur investissement leur a permis de financer une partie de leur matériel.

Cette action réalisée et le matériel acheté, nous avons pu préparer avec eux l'organisation du concert pour l'anniversaire de la mission locale.

#### **Les 10 ans de la mission locale :**



Un important travail de mise en liens entre les jeunes, le conseiller mission locale et la directrice s'est opéré avec notre coordination. Les jeunes ont répété en leur présence afin de présenter leur prestation. Après une improvisation de quelques morceaux, la directrice a été immédiatement conquise et ce moment s'est même transformé en concert privé.

Notre travail éducatif s'est poursuivi avec eux : il s'agissait de les rassurer, de les soutenir, de les valoriser car ils avaient évidemment beaucoup d'appréhension à jouer devant un public varié et totalement inconnu comme le préfet, différents élus et des directeurs d'institutions diverses.

Plusieurs heures de répétition ont été nécessaires afin d'adapter leur répertoire musical aux différents moments forts de la cérémonie.

La journée s'est déroulée comme nous l'espérions, tant d'un point de vue partenarial qu'éducatif.

A la suite de ce beau moment partagé, la mission locale les accompagnera et les soutiendra dans la suite de leur parcours d'insertion professionnelle, en tenant compte de leurs talents de musiciens.

Des rencontres avec divers partenaires d'insertion professionnelle, comme l'AETE, l'ER2C ont été organisées afin de les aider à structurer leur groupe musical, voire même à concourir au développement de leur activité artistique en tant qu'activité professionnelle, à part entière.

Nous rencontrons toujours régulièrement ces jeunes dans le cadre de nos présences sociales dans le quartier de Figuerolles ou dans d'autres quartiers de Montpellier.

Ces expériences communes ont renforcé un lien fort de confiance réciproque entre nous.

Nous incarnons pour eux de réels référents éducatifs avec qui ils prennent plaisir à discuter et qu'ils n'hésitent pas à interroger sur des questions de société mais aussi sur des questions personnelles qui les « agitent » dans le temps de leur construction identitaire, en tant que futurs adultes.

La prévention spécialisée, notre cadre d'intervention, nous permet d'accompagner ces jeunes, de loin ou de près, au gré de leurs demandes et de leurs expériences de vie, tout en restant disponibles.

Ces trois jeunes ont fait d'autres petits concerts musicaux depuis leur premier chantier et poursuivent plutôt positivement leur parcours de vie.

*Séjour de co-parentalité à Port-Barcarès : des femmes au service du développement social local comme vecteur de solutions.*

### **Contexte de l'action :**

Le diagnostic socio-éducatif du territoire des Hauts de Massane a souligné un manque d'espace pour le soutien à la parentalité, la famille et l'éducation populaire. Les habitants, jeunes comme parents, sont pourtant demandeurs de changement.

En effet, ce besoin se fait jour dans un contexte de crise de l'autorité, de l'atomisation des relations familiales et de pertes de repères pour la jeunesse : conduites à risques, troubles identitaires, phénomènes délinquants, échecs scolaires...

Aussi l'implication et l'engagement des habitants sont primordiaux pour créer des dynamiques positives et tenter d'infléchir les dynamiques négatives.

Notre équipe socio-éducatrice travaille depuis 2012 sur une intervention systémique de développement social local qui s'axe notamment sur le travail de coparentalité et d'un développement de l'éducation populaire.

Par le travail de rue, les accompagnements individuels et de groupes, les actions collectives et le développement social local (DSL), l'équipe a soutenu la création d'un mouvement d'habitants, hommes et femmes, qui souhaitent s'investir pour leur quartier.

La dynamique de quartier a permis de fédérer des habitants et de mettre en place des comités techniques avec les familles. Après 6 mois de mobilisation et de préparation, nous avons collectivement mis en place et concrétisé un séjour familial (pères/mères/enfants) impliquant plusieurs familles du quartier.

### **Les objectifs de l'action :**

- Créer une dynamique sur le quartier afin de soutenir les parents dans la mise en place d'actions à leur attention et celle de leurs enfants.
- Travailler avec les parents sur le questionnement autour de l'éducation et de différentes craintes émanant de leurs situations personnelles.
- Accompagner dans l'éducation positive des familles demandeuses.
- Permettre un rapport d'échanges de vécu.
- Permettre à des femmes demandeuses, d'accéder à des vacances en famille, et à des activités de loisirs, artistiques et culturelles.
- Permettre aux enfants de se socialiser davantage pour accéder à plus d'autonomie et de responsabilité.
- Travailler autour des représentations et du sentiment d'isolement et d'exclusion que peuvent ressentir les habitants du territoire.

### **Mise en la place de l'action :**

Un volet de travail du projet co-parentalité autour des liens familiaux et du soutien aux familles s'est matérialisé par le biais de cette action.

A partir de décembre 2017, les familles se sont réunies grâce à l'Association locale *Femmes Actives Mosson* dans le but d'organiser un projet de séjour d'une semaine en été dans un village - vacances de Port Barcarès.

Ce projet a mobilisé la connaissance des droits aux allocations familiales de certaines familles afin de réaliser des devis avantageux pour la réservation du lieu de vacances.

De plus, diverses opérations d'autofinancement ont été mises en place mobilisant l'association, les mamans et les adolescents :

- Ventes d'objets aux puces de la Paillade (mamans et adolescentes).
- Confection et vente de pains et gâteaux lors d'évènements festifs sur le quartier (en famille).
- Confection de coffres à jouets et à gâteaux (mamans et adolescents).

Toutes les familles se sont mobilisées pour la préparation et l'organisation du séjour.

Un comité technique avait lieu tous les vendredi matin afin de travailler le projet ainsi que des réunions informelles et intermédiaires, et des entretiens individuels avec les familles.

### **Bilan et évaluation de l'action :**

55 personnes ont participé à ce séjour.

Durant une semaine en VVF, les familles ont pu profiter pour échanger sur leurs situations dans un cadre agréable et apaisé.

Elles ont pu modifier leurs relations intrafamiliales, repositionner les rôles et les places de chacun au travers de différentes discussions.

Les plus jeunes ont pu expérimenter l'accès à plus d'autonomie, les parents pouvant par là-même bénéficier de calme et de repos.

Pour certains, cette expérience a été une première découverte de ce que sont les vacances.

Sortir de la cité leur a permis de se (re)découvrir, et de prendre du temps pour soi.

Pour nous, équipe éducative, cela nous a permis d'identifier des problématiques de jeunes et de familles que nous pouvions accompagner et prendre en charge au retour du séjour.

Ce projet a permis d'amorcer un travail autour des liens familiaux.

En effet, ces activités et le séjour en famille ont permis le partage de moments conviviaux favorables à la valorisation des échanges autour des enjeux d'éducation : échanges de savoir-faire et d'expériences entre parents ainsi qu'entre parents et enfants ; expérimentation de la vie collective hors cadre familial par les enfants, les adolescents et les parents.

*Parcours vers une conduite citoyenne (PCC)*

**Origine du projet :**

Une étude sur « les pratiques automobiles transgressives chez les jeunes dans les quartiers populaires ».

Cette étude part d'un diagnostic partagé :

- Comportements automobiles accentogènes dans le quartier
- Les jeunes sont très majoritairement représentés comme auteurs
- Jeux ordaliques sur la voie publique à bord d'engins motorisés
- Rodéos sauvages dans les espaces publics du quartier
- Conduite automobile sans permis et véhicules sans assurance
- Conduite en état d'ivresse et/ou sous effets de psychotropes
- Publics connaissant de grandes difficultés économiques et en rupture avec leur milieu social
- Jeunes peu diplômés et sujets aux emplois précaires
- Taux élevé de mortalité provoqué du fait de l'homme

**Ces faits et comportements sont générés par des causes :**

- Situation socio professionnelle

*Absence d'occupations (chômage)*

- Processus naturel du développement de la personne (adolescence)

*Recherche de sensations fortes et de jeux récréatifs*

- Besoin d'existence et de valorisation (regard des autres)

*Culte de la transgression visible et héroïque*

- Modernisation des moyens de mobilité

*Accès facile à l'automobile et banalisation (achat facile)*





### **Trois dimensions ont été travaillées :**

#### **- Conduite responsable**

Amener le/la jeune vers l'acquisition de savoirs autour des comportements responsables sur la route ainsi que la maîtrise des techniques de conduite automobile par un apprentissage dans une auto-école (code, conduite, ateliers de sensibilisation et de prévention des risques routiers, implication dans le processus d'accompagnement).

#### **- Insertion professionnelle**

Construire un projet professionnel pour, soit un accès immédiat à un emploi, soit intégrer une formation qualifiante au bout du parcours (en lien avec le conseiller MLJAM et la référente garantie jeune)

#### **- Santé et sensibilisation aux addictions**

Proposer au jeune des actions de sensibilisation sur la santé et sur les comportements à risques à travers des ateliers et des rencontres avec des organismes spécialisés.

### **Un comité de pilotage a été créé :**

Ce comité est composé du responsable d'unité d'intervention sociale d'APS 34 en charge du secteur de la Paillade, d'une habitante, d'une jeune du quartier, de deux éducateurs de l'équipe, de la responsable de l'auto-école, le du responsable de la Mission Locale, de la chef de service du Zinc, de la déléguée du préfet.

Il détermine les grandes orientations et entérine les propositions issues des évaluations de l'action.

### **Méthode éducative :**

Les jeunes font une demande d'inscription au projet par l'envoi d'un CV et d'une lettre de motivation. Ils passent un entretien permettant de vérifier l'adéquation du profil du jeune ainsi que ses dispositions à s'approprier le projet, de façon à répondre à un besoin réel pour son parcours. Chaque jeune bénéficie d'un suivi particulier d'un éducateur référent.

Les éducateurs de l'auto-école assurent une présence rotative et régulière.

Des entretiens individuels formels sont faits à mi-parcours avec les jeunes et leur référent.

Une fiche mensuelle d'émargement est mise en place pour relever les présences et les absences.

Tous les manquements au contrat d'engagement sont systématiquement repris avec le/la jeune.

### **Evaluation et bilan :**

Des comptes rendus sont régulièrement établis entre les partenaires et les éducateurs afin de décroiser le projet.

Des points réguliers sont tenus entre les jeunes et les éducateurs.

Un bilan intermédiaire de l'action est fait à mi-parcours : quête des ressentis des habitants, déroulement de l'apprentissage technique, participation aux ateliers proposés, financements.

Un bilan final est effectué collectivement avec une évaluation des objectifs généraux visés.

### **Financement :**

FIPD - Département par la mise à disposition des éducateurs - Les jeunes eux-mêmes à hauteur de 300 euros.

### **Bilan de l'action :**

Effectif : 4 jeunes filles positionnées.

Résultats obtenus :

- Conduite responsable :
  - 3 codes de la route obtenus.
  - 2 permis de conduire obtenus.
  - 1 parcours inachevé.
  - Une action de restitution sur le quartier par les jeunes (non réalisée)
- Soutien à l'employabilité et Aide à l'insertion professionnelle :
  - Évolution dans l'acquisition des codes sociaux professionnels (changement de langage, fidélité aux engagements, accueil des consignes, gestion des frustrations, ponctualité, respect des biens et des personnes, vie en groupe...)
  - Deux jeunes en Service Civique, deux entrées en Garantie Jeune, une en emploi.  
→ Le permis lève le frein de l'intégration professionnelle.
- Santé et sensibilisation sur les conduites à risques :
  - Diminution de comportements transgressifs chez les jeunes concernées.
  - Discours responsable sur les comportements sur la route, incitation des autres jeunes à l'inscription à l'apprentissage conventionnel de conduite, connaissance des risques liés aux accidents, dissuasion des copains à la conduite en état d'ivresse, connaissance des gestes de premiers secours...)
- Impact sur le public :
  - Vecteur d'intégration sociale et professionnelle : le permis est un atout de critère d'éligibilité aux offres d'emploi.

- Sentiment de valorisation individuelle (rupture avec l'échec habituel).
- Éclosion de demandes de formation par les jeunes de l'entourage.
- Changement de comportements chez les jeunes conducteurs ; soutien à la mobilité au sein des familles.
- Projet partagé par la déléguée du préfet du quartier, la mission locale, la garantie jeune et d'autres partenaires associatifs.

## TEMOIGNAGE de J. ayant participé au projet

### ***Votre point de vue sur le projet ?***

Le projet PCC m'a interpellée dès le départ lorsque j'en ai entendu parler. J'ai déposé ma candidature puis j'ai passé l'entretien et j'ai été retenue.

Je suis arrivée dans ce projet avec détermination ; j'étais vraiment motivée. J'avais une seule idée en tête : réussir mon permis et trouver ma voie.

Il est important d'être motivée au début et j'avais en tête d'y arriver. Parce que je me disais que j'ai eu la chance d'être prise et beaucoup de jeunes auraient aimé être à ma place.

Ce projet a redonné du sens à ma tête. Quand je suis arrivée, j'étais perdue par rapport à ma situation personnelle. J'avais la tête ailleurs mais l'accompagnement des éducateurs m'a permis de me retrouver et d'aller jusqu'au bout de mon engagement.

### ***Qu'est-ce que le projet vous a personnellement apporté ?***

Ta question me fait penser immédiatement à la rencontre avec Charlotte à la mission locale. Quand j'allais la voir dans le cadre des ateliers du projet PCC, j'avais une seule idée : faire des stages et trouver une formation. Je ne connaissais pas les autres possibilités comme le contrat de professionnalisation et les contrats d'apprentissage, les contrats civiques.

Aujourd'hui j'ai plus d'idées et lundi prochain je signe un contrat de professionnalisation dans un cabinet dentaire.

Pour la conduite elle-même, j'étais sans permis ; aujourd'hui je l'ai et ça change tout. Même si je n'ai pas encore de voiture, ça change. Je pourrais dorénavant louer une voiture, faire mes courses, aller à mes rendez-vous sans oublier que ça fait partie des conditions pour les offres d'emploi.

Pour la sensibilisation sur les comportements à risques, nous avons abordé avec l'animateur Y. différents comportements à problème. C'était intéressant de partager ce moment-là en groupe pour voir les points de vue des autres. Le point le plus important pour moi, c'était les conséquences du cannabis avec la conduite.

### ***Que pourrais-tu dire de tes rapports avec les éducateurs ?***

J'ai beaucoup aimé le soutien des éducateurs. On était régulièrement en contact. Kelly m'a accompagnée faire le tour du quartier Malbosc pour déposer des CV pour une recherche de stage en secrétariat médical. Nous avons aussi participé à des rencontres avec Jeannette de la mission locale dans le cadre d'un réseau.

### ***Que pensez-vous du contrat d'engagement signé au début du projet ?***

Il m'a permis d'être plus responsable. Les heures de code étaient obligatoires et il fallait être là à l'heure chaque jour. Ça aide beaucoup. Tes coups de fils pour le rappel à l'ordre étaient très utiles aussi même si ce n'était pas toujours agréable à entendre.

### ***Et la dynamique de groupe, le fait d'être ensemble dans le projet ?***

Moi je suis une personne timide, et je ne vais pas beaucoup vers les autres. Donc pour moi c'était du « bonjour-bonjour » c'est tout. Je restais beaucoup dans mon coin. J'avais dans ma tête que l'idée de réussir.

***Est-ce que le triptyque a fait sens pour toi ou bien t'a troublée ?***

Non ça ne m'a pas troublée, parce que j'avais à cœur d'avoir mon permis et de trouver du boulot ou une formation qualifiante. Il y avait bien un lien entre les trois parce qu'il s'agissait de la santé.

***Quelles difficultés as-tu pu rencontrer ?***

J'avais eu beaucoup de difficultés au code à cause de la langue. Je viens d'Italie. Mais l'application Internet m'a beaucoup aidée. La monitrice Michèle a pris du temps avec moi pour m'expliquer les mots. Même pour la conduite, il y avait des questions que je ne comprenais pas, mais elle prenait du temps pour me faire comprendre chaque chose. Elle est géniale !

***Les choses à améliorer ?***

Plus de temps en commun entre les jeunes, ça pourrait aider.

***Et pour la participation financière ?***

Ce n'était pas facile parce que l'aide financière de la ville n'était possible qu'avec l'auto-école de la Comédie. Donc avec ma garantie jeune, j'ai pu mettre un peu de sous de côté.

***Un conseil aux jeunes du quartier ?***

Partir motivé et se dire qu'il y a d'autres jeunes qui aimeraient bénéficier de ce projet dans tous les domaines. Moi, je suis arrivée avec une seule idée dans la tête. Et quand j'ai rencontré Charlotte dans l'atelier « insertion professionnelle », elle m'a débloquée et aujourd'hui je suis gagnante.

(NB : crainte des éducateurs : que la Garantie jeune et la Mission locale fassent doublon. Elles doivent être complémentaires).

*Parcours de jeunes accompagnés : la temporalité triangulaire en action*

**La présence sociale aux Cévennes : une spontanéité favorisant la rencontre avec les jeunes**

Le travail de rue sur le quartier des Cévennes nous oblige à une cohérence entre savoir-être et savoir-faire pour faire valoir notre présence au sein du territoire.

Tout d'abord, il s'agit de convertir l'espace de vie des jeunes et des habitants en un lieu de rencontres, une mise en lien dans l'échange et dans le respect de l'autre.

Cette articulation est nécessaire pour créer une relation vectrice de « lien social ». Elle se traduit dans une temporalité triangulaire entre le temps du jeune, celui de l'éducateur et celui des institutions.

Il est primordial que ce lien s'inscrive dans la durée et dans l'espace de vie du jeune. C'est aussi être là en « présence opérante » dans une trajectoire de vie du jeune tout en recherchant une posture éducative influente.

Par notre présence régulière au sein du quartier, et par notre disponibilité sur les lieux de vie, à travers nos échanges, nous tentons de susciter l'intérêt en vue de faire émerger une demande qui éveille un besoin. Le sens de notre mission d'accompagnement est de se décaler entre la demande initiale et le besoin réel.

C'est dans ce quotidien de travail que nous avons rencontré **Aïda, Chana et Maria**, jeunes-filles du quartier en recherche de sens pour leur avenir.

En premier lieu, nous avons mis en place avec ce groupe des actions collectives partagées (soccer, théâtre, spectacle, etc.) pour les inscrire dans une dynamique collective constructive. Ces temps partagés ont généré un lien de proximité basé sur l'écoute, la disponibilité et le non-jugement et créé une relation de confiance, de sorte que nous avons pu nous impliquer comme interlocuteurs fiables, en tant que « référents adultes ».

Ceci a constitué un élément déclencheur à partir duquel nous pouvons accompagner chaque parcours dans un projet personnalisé souple, singulier, et adapté à la temporalité de chacune d'elles. Ceci s'avérant être un critère spécifique de la prévention spécialisée.

**Aïda, jeune fille en devenir**

Aïda s'est nourrie des actions d'animation présentes sur le territoire, avec le club de foot et avec l'APS 34.

En 2017, son investissement sous forme de contrepartie à la fête des dix ans d'APS 34, lui a permis de finaliser son BAFA et de travailler par la suite dans des centres de vacances à Béziers. Elle a ensuite intégré un chantier éducatif, en partenariat avec la Bulle Bleue, où elle a été confrontée à un public en situation de handicap. Cette expérience a affiné ses projets d'orientation professionnelle et lui a permis de découvrir le domaine du médico-social.

Nous avons ensuite inscrit Aïda à la MLJM pour un service civique dans le milieu hospitalier, à l'Hôpital de la Lapeyronie. À travers nos différentes rencontres, nous l'avons aidée à conforter son choix dans ce secteur.

Nous lui avons demandé quel élément a été déterminant dans son parcours.

*Aïda répond : « J'ai su faire un choix car la rencontre avec Reda m'a permis de me projeter. Grâce à lui j'ai pu rencontrer les bonnes personnes qui m'ont soutenue et ouvert à plusieurs choses... »*

Aujourd'hui, elle fait une prépa infirmière avec des stages en milieu hospitalier à Montpellier et à Paris.

*Aïda précise : « Parfois on est isolé, la présence d'un éducateur est très importante dans la prise de confiance... Pour ne pas lâcher. »*

Aujourd'hui, l'accompagnement est moins fréquent qu'au début mais elle nous sollicite cependant toujours pour une information, un conseil ou pour prendre des nouvelles.

Aïda : « Réda, je ne saurais jamais assez te remercier pour ce que tu as fait pour moi et pour les jeunes. » « Aujourd'hui, je dis aux jeunes d'aller à la rencontre des éducateurs parce que vous pouvez les aider. »



### Chana, dans une émancipation pour grandir

Chana est jeune-fille de 18 ans à la recherche d'une émancipation sociale. Elle a participé aux sorties et aux activités collectives avec le groupe de filles pour « *prendre l'air* »<sup>1</sup>. Cela a nécessité une autorisation négociée avec les parents et le frère, très réfractaires. Cette régulation familiale a été nécessaire pour permettre d'aller plus loin et de ne pas s'enfermer dans un espace familial restreint



---

<sup>1</sup> Parole de Chana

Chana présentait des potentialités pour l'expression et la relation humaine et sa première demande était d'être humoriste. L'occasion s'est présentée de voir le spectacle de Nawell Madani<sup>2</sup>, idole pour la jeune-fille, et de la rencontrer. Cela lui a permis de conceptualiser la démarche de son projet : ce jour-là, elle a compris la différence entre le rêve et la réalité.

Par la suite, alors qu'elle préparait son BAC, nous l'avons accompagnée à la préparation du concours de monitrice éducatrice. Nous l'avons notamment inscrite aux CEMEA et lui avons proposé des rencontres avec des travailleurs sociaux afin de peaufiner son choix.

Chana dit que *« les sorties, c'était une bouffée d'oxygène. Cela nous a permis à nous, les filles, de voir autre chose et d'être entre nous. »*

*« Ma rencontre avec l'éducateur... Je voulais être comme lui ».*

En fin d'année, elle nous a appris son double succès : obtention du baccalauréat et réussite du concours d'éducatrice. Aujourd'hui, elle est en formation à l'IFME de Nîmes, amoureuse et mariée, épanouie et enthousiaste. Elle intervient également dans un groupe de parole de filles à la MLJM.

Chana : *« Réda tu m'as permis d'avoir des réponses à mes questions et à me projeter dans mon avenir. Grâce à toi j'ai trouvé mon chemin. »*

### Maria, à la recherche de sens

Maria est une jeune-fille qui a grandi au sein d'un conflit familial. Elle a connu un placement en foyer de l'enfance un temps puis est revenue vivre dans sa famille. C'est une jeune-fille qui se construit dans l'adversité avec ses proches.

C'est une des rares filles qui approchent les jeunes-hommes dans le quartier : son physique imposant et son franc-parler lui permettent cette place. *« D'autres jeunes-filles n'oseraient même pas »* ; son surnom *« Maradona »* en dit long sur sa place dans le groupe de garçons.

Nous l'avons accompagnée dans ses demandes individuelles d'aide sans pour autant parvenir à trouver une orientation professionnelle qui ait du sens pour elle.

Elle a réalisé deux chantiers éducatifs avec l'APS 34 : le premier consistait en une mission de médiation avec la TAM ; le second un travail de rénovation au CCAS de Montpellier.



<sup>2</sup> Nawell Madani : humoriste belge

Ces chantiers lui ont permis de sortir d'un quotidien enfermant et de se mobiliser durant leur durée. Cependant elle ne rebondit pas à leur suite, et retombe dans une certaine inertie.

Ses choix de formation sont multiples et changeants : un jour ouvrière du bâtiment, le lendemain livreuse, ensuite agent de nettoyage, etc. Nous la croisons à chaque fois avec une nouvelle demande.

Elle passe très facilement d'une phase de mobilisation à une autre d'abandon et de relâche. Cependant elle veut travailler comme elle le répète souvent.

Son parcours n'est pas linéaire mais, même si elle n'a pas trouvé son chemin, elle a pu expérimenter plusieurs situations professionnelles et, tout le moins, prendre conscience de ce qu'elle ne veut pas faire.

Actuellement, elle nous sollicite pour l'aider à rénover sa chambre qui se trouve dans un état d'insalubrité. Se mobiliser pour changer quelque chose de son quotidien ne peut être que bénéfique pour elle.

Maria : « *Je peux compter sur vous... Dites-moi, vous êtes là !* »

Dans l'écoute ou l'échange, présent avec elle pour l'accompagner et l'aider à trouver sa voie, c'est aussi susciter l'envie chez elle et l'amener à réfléchir à son projet individuel.

Nous nous retrouvons bien dans l'analogie de Daniel SIBONY<sup>3</sup>, « *Quand un jeune frappe à la porte, moi éducateur je ne suis pas la porte, au mieux un passeur de portes* ».

---

<sup>3</sup> Daniel SIBONY : écrivain, psychanalyste, philosophe.

*Zoom sur une pratique : la Présence Sociale du mercredi matin*

« Je savais que vous serez là ! » « Oh ! vous êtes là aujourd'hui ? Vous ne venez pas mercredi alors ? »

Notre équipe éducative s'est fixé un temps de présence sociale hebdomadaire à la sortie du collège Gérard Philippe de l'un de nos territoires d'intervention, le quartier Saint-Martin.

Chaque mercredi, nous nous imposons d'y être, en binôme éducatif, de 10h30 à 12h, afin d'aller à la rencontre des collégiens. L'après-midi étant libre, les jeunes sont alors plus disposés à se poser et à échanger avec les éducateurs sur les bancs du parvis de l'établissement. Nous faisons ensuite le trajet à pieds avec eux sur le chemin du retour de l'école.

Cette présence est importante sur plusieurs points :

- Tout d'abord, nourrir le lien entre notre équipe et les collégiens : proposer des espaces de paroles, mieux connaître les parcours de chacun, susciter des débats, répondre à leurs préoccupations, évoquer l'orientation ou encore repérer les premiers signes de décrochage scolaire. Le fait d'avoir normalisé cette présence sociale éducative nous a permis de favoriser un lien fort avec les collégiens du quartier Saint-Martin et de construire avec eux ainsi qu'avec les partenaires de terrain des projets éducatifs en lien avec leurs demandes.
- Etre en soutien des jeunes dans leur accès à des activités socio-culturelles et sportives proposées sur le territoire : nous les informons sur les activités existantes et les orientons vers les structures liées à la jeunesse.
- Qu'ils s'arrêtent un instant auprès de nous pour nous saluer ou plusieurs minutes pour échanger, cette relation de confiance nous permet également d'agir sur des mises en dangers ou comportements inadaptés aux abords du collège : en effet, dans l'agitation de la sortie massive des élèves, certaines frictions et tensions peuvent entraîner des situations dangereuses notamment sur la route. Les automobilistes passent rapidement dans cette zone peu protégée et les adolescents sont parfois peu attentifs à leur sécurité. Nous avons relayé ce problème au chef d'établissement qui est également conscient du danger.
- Nous mettons également des mots sur des situations de violence banalisée chez les jeunes, notamment entre filles et garçons.

En 2019, nous avons l'intention de poursuivre cette action et de la développer par une grande proximité avec ce collège afin de travailler davantage les liens élève-famille-école, et d'être réactif pour accompagner de manière individuelle les jeunes en difficultés dans leur scolarité (exclusion temporaire, décrochage, comportements inadaptés...)

***Afin de mettre en exergue l'importance du travail de rue avec les collégiens, l'équipe a effectué une interview d'Azzedine, un jeune-homme qu'ils ont rencontré dans son adolescence. Cf. témoignage partie IV du rapport d'activité.***

***Cet entretien permet d'apporter un point de vue extérieur du travail de prévention spécialisé et en reflète plusieurs aspects.***

## Introduction

L'année 2018 constitue la première année « complète » de pratique de deux dispositifs mis en place sur le secteur de Lunel courant 2017 : l'accueil des élèves exclus temporairement des collèges (AET) et l'atelier d'aide à la réparation de vélos.

Cette année se distingue par la reconnaissance de la part de nos partenaires de l'utilité et de l'efficacité de ces deux dispositifs.

Le dispositif AET est désormais bien repéré et reconnu, avec pour effet une sollicitation accrue de la part des collèges de Lunel.

Le dispositif Atelier vélo a été marqué, d'une part par l'investissement important d'un jeune volontaire en service civique, Kyllian, qui a animé cet atelier jusqu'à la rentrée de septembre, permettant qu'il soit bien repéré et reconnu par le public ; d'autre part par une reconnaissance de cet outil par les partenaires avec pour conséquences une augmentation des sollicitations pour des projets.

Cette expansion a permis au service de prévention spécialisé de Lunel de renforcer le maillage entre ces dispositifs avec les différents intervenants afin d'en faire des outils au service de la rencontre avec la jeunesse en difficulté et leurs parents.

La proximité avec les collèges et leur confiance envers l'équipe, ont permis la mise en place de permanences éducatives au sein des établissements, de projets d'animations collectives... Autant d'espaces de rencontres créés pour que tout jeune puisse bénéficier de moments adaptés à sa personnalité pour solliciter un éducateur de l'APS 34.

Ces différents espaces de rencontres et de médiation répondent aux besoins d'un service de prévention spécialisée qui doit constamment trouver des modes alternatifs de rencontres, permettant au public d'être, de faire, de dire, de se connaître...

L'atelier vélo est devenu, notamment le mercredi, un lieu de rencontre informelle pour tout jeune ou parent. Avec ou sans vélo d'ailleurs...

Nous avons régulièrement proposé et organisé des actions d'apprentissage et de sensibilisation à la pratique du vélo en direction des parents et des jeunes pendant l'année. Ces actions ont mobilisé un partenariat toujours plus important, notamment Hérault Sport, les centres sociaux de Lunel et Marsillargues, le service jeunesse et vie associative de la ville, les nombreuses associations locales...

Des associations d'insertion ont également sollicité l'équipe, qui, grâce à une convention avec le site de valorisation de la CCPL, récupère des vélos et les remet en état avant de les proposer à des jeunes sous forme de prêt ou de don en cas de besoin (pour soutenir dans une démarche d'emploi par exemple).

L'équipe n'a pas trouvé de remplaçant au jeune service civique qui a animé cette activité jusqu'en septembre. L'atelier vélo s'avérant un outil réellement efficace et reconnu, et le public étant en demande croissante, l'équipe a souhaité continuer à porter ce dispositif dans l'attente qu'un nouveau volontaire soit recruté. Elle la porte encore aujourd'hui, malgré l'activité accrue que cela représente.

Un grand merci donc à la coordinatrice de l'AET, Hayat RAZOUKI, ainsi qu'aux éducateurs spécialisés Damien BRUNEL, Jamel FEKI GARAU et Aurore LOCHOUARN pour leur investissement. Aurore ayant pris ma relève au poste de responsable d'unité d'intervention sociale en novembre 2018, nous avons accueilli dans l'équipe Laurie MARCHETTI qui lui a succédé et à qui nous souhaitons la bienvenue sur le secteur de Lunel.

*Tania LAEUFFER*

Nous faisons le choix de présenter trois témoignages pour illustrer la manière dont les actions mises en œuvre par le service de Lunel se croisent sur le territoire et comment elles alimentent, ou créent, des réseaux que ce soit de parents, de jeunes, ou de partenaires.

## AET et Atelier vélo

Dans le cadre de notre intervention, notre équipe met en œuvre un atelier vélo, projet support à la présence sociale et un dispositif d'Accompagnement pendant l'Exclusion Temporaire (AET) auprès des collèges. Ces deux actions produisent du lien social et permettent un maillage sur lequel le public peut s'appuyer.

Les objectifs visés par ces actions sont différents.

La première se déroule dans la rue, dans des lieux publics, mais aussi aux abords et dans les collèges. Elle favorise la rencontre et l'échange grâce à une activité prétexte : la réparation de vélos.

La seconde est un dispositif de lutte contre le décrochage scolaire. La coordinatrice a pour mission de prendre en charge des élèves le temps de leur exclusion, de coordonner l'action auprès des familles, des partenaires mais aussi de l'équipe d'éducateurs. Ces derniers participent aussi à la prise en charge ce qui permet un passage de relais si besoin.

### ***Retour d'expérience d'une maman réalisé un mercredi :***

Il s'agit d'une maman rencontrée dans le cadre de l'AET. Celle-ci s'est ensuite saisie d'une proposition de rencontre faite par la coordinatrice de l'AET dans le cadre d'une journée parentalité à la médiathèque. Cela lui a donné une nouvelle occasion de rencontrer les éducateurs. Au cours de cette journée, cette maman a pu formuler une nouvelle demande pour un accompagnement autour d'une autre problématique. Elle dit avoir repéré la notion de lien (soutien) qu'elle peut activer si besoin.

Extrait. Témoignage complet Cf. Partie IV Témoignages

*Discuter non seulement de Sossa mais d'autres problèmes aussi que j'avais avec mon autre enfant et ils ont pu m'écouter, m'éclairer.*

Coordinatrice : *Vous avez quand même gardez un lien avec APS 34.*

Maman : *Oui*

Coordinatrice : *C'est important pour vous ?*

Maman : *Oui, et je tiens à le garder.*

### ***Retour d'expérience d'une maman réalisé un samedi :***

Il s'agit d'une maman qui cherche des solutions pour sortir son fils de la spirale du harcèlement, et qui choisit de le changer d'établissement. Le nouveau collège l'oriente sur l'AET et crée du lien avec la coordinatrice. Lors de l'accueil de son fils sur le dispositif, plusieurs échanges ont lieu entre l'équipe et la famille pour parler des raisons du risque de décrochage scolaire mais aussi de harcèlement possible. Après avoir repéré le public auquel l'équipe s'adresse et quels types de questionnement peuvent être abordés, cette maman devient « activatrice » d'un réseau de parents à qui elle propose souvent une mise en contact avec APS 34.

Extrait. Témoignage complet Cf. Partie IV Témoignages

Jeune : *Genre on peut réparer son vélo soi-même. On apprend à réparer soi-même après. Dès qu'ils nous montrent, la 2ème fois on sait quoi faire.*

Éducateur : *Donc du coup, tu sais quoi faire, donc tu pourrais réparer ton vélo tout seul si tu pouvais.*

Jeune : *oui.*

Éducateur : *OK. Est-ce que tu sais ce qu'on fait à part l'atelier vélo nous les éducateurs d'APS34 ?*

Jeune : *non je ne sais pas.*

### ***Retour d'expérience d'un jeune réalisé un mercredi :***

Il s'agit d'un jeune rencontré en travail de rue aux abords des collèges et qui participe régulièrement à l'atelier vélo. Celui-ci a bien repéré l'utilité pour lui de cet atelier. Il parle d'autonomie dans les réparations. Il dit ne pas savoir ce que font les éducateurs en plus de l'atelier vélo. Pourtant, il est présent sur les actions de l'équipe (médiathèque, discussion aux abords des collèges parfois sur ses relations avec des enseignants, participation aux actions collectives) mais ne connaît pas l'action éducative de l'équipe.

Extrait. Témoignage complet Cf. Partie IV Témoignages

Educatrice : *Vous avez observé un effet sur son comportement sur cette prise en charge ?*

Maman : *Je dirais moyen, après je suis une maman où je suis très, très, présente derrière mon fils. Donc, c'est vrai qu'après j'ai beaucoup, beaucoup d'échanges avec une des personnes de chez vous, voilà pas spécialement aussi pour Ilyes. Pour d'autres mamans que je connais, qui ont des soucis des fois avec leurs enfants, bah en général j'appelle Hayat et je dis voilà j'ai une maman, je fais quoi, je fais comment ?*

Educatrice : *Quand elles ont des soucis avec leurs enfants ?*

Maman : *Très souvent, elles m'appellent moi, bah... parce que bon elles me connaissent. Et donc moi en général, j'appelle Hayat et je dis bon, j'ai ça, ça, ça.*

Nous pouvons voir, dans ces témoignages recueillis, que ces deux actions ne se limitent pas à leurs objectifs propres mais entrent en interactions l'une avec l'autre, ainsi qu'avec les autres pratiques de l'équipe.

Chaque action a des visées différentes. Le travail fait par l'équipe est de permettre que les visées « se croisent ». Lorsque cela se produit, c'est que les personnes se saisissent de ce que nous proposons. Pour nous, c'est un signe que les actions répondent aux besoins des personnes. Il peut ne pas y avoir d'interaction mais quand elles apparaissent, nous relevons souvent que le public en est souvent à l'initiative.

Chacun circule « au besoin » dans les différentes propositions que nous faisons : nous retrouvons alors des personnes rencontrées dans le cadre de l'AET, dans l'atelier vélo sur lequel elles viennent spontanément ; d'autres se saisissent de notre proposition d'accompagnement individuel à la suite des ateliers.

Cela crée également des réseaux d'entraide comme dans le cas de cette maman qui « oriente » les parents qu'elle rencontre vers Anessa, la coordinatrice de l'AET. Le fait que celle-ci fasse partie de l'équipe de prévention spécialisée permet de mettre au travail ces sollicitations. Si le dispositif AET ne s'avère pas opportun, le service envisage alors une orientation sur ses autres dispositifs.

Les temps de sorties en rue permettent d'aller à la rencontre d'un public que nous ne connaissons pas forcément. Nous pouvons parler de l'atelier vélo par exemple ou être témoin d'une situation qui pourrait être travaillée dans le cadre du dispositif AET.

Comment maillons-nous les relations entre les partenaires le public et nous-mêmes au travers de l'atelier vélo et l'AET ?

Le public associe une personnalité à une action mais pas forcément à une mission contrairement aux partenaires.

Nous adoptons une posture éducative d'un côté (jeunes et parfois parents) et une posture de « représentant » de l'autre (partenaires et parfois parents).

## Introduction

L'action de prévention spécialisée a débuté en 2009 sur la commune de Béziers au sein des deux grands quartiers du centre-ville et de la Devèze. L'équipe comprend à ce jour 5 éducateurs, une personne en formation d'éducatrice spécialisée ainsi qu'un responsable du service.

Cette année, nous avons mis l'accent sur la question des parcours des jeunes.

En effet, dans le cadre des chantiers éducatifs menés avant 2018, des partenaires nous ont fait de leurs questionnements sur la période « après chantier » : les jeunes réalisent une semaine de chantier éducatif et ensuite ?

Même si, à travers l'outil du chantier, nous avons pour objectif de relier le jeune à son environnement et aux dispositifs de droit commun, cette interrogation nous a paru légitime, et nous a amené à mieux formaliser la notion de « parcours » d'un jeune, en y associant un certain nombre de partenaires identifiés pour la mise en œuvre de ces parcours.

Nous avons invité ces partenaires pressentis à une réunion de présentation et de réflexion commune qui a été fortement investie. Avec la mission locale, les centres sociaux et maisons d'animation, le PLI, EPISODE, la maison René CASSIN, STEFI, la MDA, Passerelles, les associations AXENT'S, ADEN'S, le collège KRAFFT, l'appui des déléguées du préfet et d'autres intervenants, nous avons pu formaliser plus précisément et collectivement ces notions de parcours. Cela a permis de meilleures liaisons entre les jeunes et les divers acteurs présents.

Le renforcement de cette dynamique s'est ainsi avéré fructueux.

**Sur le secteur de la Devèze**, nous poursuivons notre travail de prévention du décrochage scolaire avec le collège KRAFFT.

Ce projet s'adresse à un groupe de 7 jeunes, scolarisés en classe de 6<sup>ème</sup>, mais repérés en CM2 comme ayant des difficultés diverses ou des familles qui se trouvent en difficultés. Ils sont suivis sur une période de 2 ans. Démarré en 2017, nous assurons ainsi la prise en charge de ce groupe d'élèves qui se trouve désormais en classe de 5<sup>ème</sup>.

Cet accompagnement a favorisé un travail sur des aspects aussi divers que la valorisation de l'estime de soi, le respect des règles et des consignes, la place du jeune au sein d'un groupe, la découverte et l'ouverture culturelle, etc...

**Sur le secteur du centre-ville**, dans le cadre du projet FOCALÉ, nous avons souhaité réaliser ce travail éducatif avec le collège Paul RIQUET.

Il s'agit de mettre en place des actions auprès des jeunes de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> pour travailler leur orientation avec le collège mais aussi avec les familles. L'objectif visé, par le biais d'actions collectives multiples (mise en lien avec le monde de l'entreprise, accompagnement dans des salons de l'alternance...), est de permettre à l'élève de s'approprier son orientation.

Nous avons également mené un travail préparatoire pour proposer une action de médiation scolaire sur le secteur de l'Iranget.

Nous nous sommes réunis, avec la déléguée du préfet, les services du département et de la CAF, la réussite éducative, l'équipe éducative du collège La Dullague, et l'espace d'animation Georges BRASSENS pour travailler collectivement ce projet. Ces étapes ont renforcé les éléments de notre diagnostic et vont nous permettre de finaliser ce projet en 2019.

Enfin, de nombreuses actions collectives ont été réalisées en 2018, dont certaines qui mixaient les groupes de nos deux secteurs d'intervention (centre-ville et Devèze). Nous avons en effet œuvré pour injecter davantage de transversalité dans nos actions collectives, en faisant le choix toutefois de garder des références territoriales pour les publics accompagnés.

Une trentaine de projets ont été réalisés avec 188 jeunes : 115 pour le centre-ville et 73 pour le secteur de la Devèze.

Ainsi, dans ce rapport d'activité, l'accent est mis sur les actions collectives : sorties avec des groupes, séjours, chantiers éducatifs... Et nous illustrerons nos interventions avec une action de chantier éducatif et une autre de séjour collectif.

Gérard Boulet  
RUIS

## **Chantiers éducatifs pour renforcer la confiance des jeunes vulnérables**

Les chantiers éducatifs sont un outil de la prévention spécialisée qui permettent à des jeunes vulnérables de reprendre confiance en eux. Outre l'éveil citoyen qu'ils suscitent par une implication au service de la collectivité, ils représentent souvent une première expérience de travail offrant aux jeunes un petit revenu. Ils ont aussi pour objectif de permettre à des jeunes d'entrer en relation avec les intervenants de l'insertion professionnelle.

Le parcours et le témoignage de A, un jeune de 21 ans, met en lumière la notion de vulnérabilité qui se situe entre l'exclusion et l'intégration (Cf. Robert Castel, 1995, qui parle d'une zone de l'entre deux, « zone intermédiaire », qui se situe entre une zone d'intégration correspondant à une stabilité professionnelle et une sociabilité solide, et une zone de désaffiliation correspondant à l'absence de participation productive - chômage - et un isolement relationnel).

L'équipe éducative connaît A depuis 9 ans. Les anciens éducateurs en lien avec lui ont quitté le service, mais le lien a persisté avec les nouveaux.

Notre présence sur le territoire s'inscrit dans la durée et permet de mieux comprendre les parcours des jeunes.

L'histoire familiale de A est complexe, comme beaucoup d'autres, ponctuée d'événements traumatiques tels que des séparations et le décès de son père qui ont des répercussions sur sa scolarité : il décroche en classe de 4ème, il fait partie des « vaincus » du système éducatif.

Il est placé par l'ASE de l'âge de 13 ans à sa majorité : il est placé dans une famille d'accueil avec laquelle il est encore en lien, et dans 4 foyers de la région. Les raisons du placement sont aujourd'hui encore difficiles à aborder. Les liens avec les éducateurs de l'APS 34 ont toujours été maintenus à travers les discussions dans la rue et la participation à quelques actions collectives. A est passé par des moments compliqués au cours desquels sa prise de risques sur le quartier inquiétait à la fois les membres de l'équipe que les différents intervenants du quartier (la déléguée du préfet, l'adulte relais MLI, les médiateurs de la ville, l'agent de la GUP) : chacun se mobilisant à différents niveaux pour lui.

L'équipe éducative s'appuyait sur son intérêt pour le sport pour « raccrocher » avec lui quand le lien devenait fragile. En effet, son père l'ayant accompagné pendant de nombreuses années au rugby, les éducateurs ont utilisé cet élément positif de son histoire, l'aidant ainsi à reprendre contact avec un petit club de village représentant pour lui un lieu de socialisation et un point d'ancrage.

L'approche globale de la prévention spécialisée permet de ne pas rester focalisé sur la question de l'insertion professionnelle, et de la contourner temporairement pour y revenir plus tard, quand le jeune se sent plus fort. Ce pas de côté offre aux jeunes la possibilité d'expérimenter diverses formes d'engagement.

Le parcours du jeune est le résultat de l'articulation entre les ressources sociales d'un côté, la capacité à s'adapter aux normes sociales et à accepter individuellement les conséquences de ses choix, de l'autre (Valérie Becquet, 2012).

Au terme d'un certain temps, A a pu intégrer un chantier éducatif dont il a pu profiter pour renforcer la relation avec les éducateurs et reprendre confiance en lui. Par la suite, des relais ont pu être mis en place avec les différents intervenants de l'insertion professionnelle.

Il a pu de ce fait intégrer la garantie jeune et a obtenu son permis de conduire. Il est en couple depuis maintenant 2 ans, sa compagne est enceinte. Sa condition de futur père vient soulever chez lui la question identitaire, et celle de la reproduction sociale.

L'équipe éducative, ainsi que l'ensemble des partenaires, sont conscients de l'évolution et des progrès importants de ce jeune adulte bien que la question de l'insertion professionnelle ne se soit pas réglée pour autant. Il est cependant sur une bonne voie.

## **Présentation du chantier éducatif : construction de jardinières en palettes**

### **Contexte :**

Lors d'un échange partenarial, l'idée de créer un jardin partagé a émergé. Cette idée nous a paru intéressante et nous avons souhaité nous en saisir pour réaliser un chantier éducatif financé dans le cadre du FIPD.

Plusieurs réunions de préparation ont eu lieu avec différents partenaires du territoire dans le but d'évaluer la faisabilité de ce projet et les différentes étapes nécessaires.

Il est apparu qu'avant d'accéder au jardin partagé qui doit favoriser la coopération et le lien social entre les habitants, une étape intermédiaire était nécessaire afin de mobiliser les personnes autour de cette idée. Celle-ci a consisté à fabriquer des jardinières en palettes de récupération, et a permis à un groupe de 5 jeunes âgés de 15 à 18 ans déscolarisés, et sans solution de formation, d'intégrer le chantier éducatif qu'APS 34 a organisé.

### **Description :**

L'action s'est déroulée du 14 au 19 janvier 2019 dans des conditions hivernales. Le collège KRAFFT, partenaire central sur le quartier, a mis à notre disposition une salle et a fait preuve d'un accueil chaleureux, ce qui a permis de réaliser ce chantier dans de bonnes conditions.

Le groupe était constitué de 2 filles et 3 garçons issus du quartier, n'étant inscrit à aucun dispositif de droit commun, à la recherche de solutions de formation et nécessitant un accompagnement.

Dans le cadre de notre travail de rue, nous avons rencontré individuellement chaque jeune, ainsi que leurs familles et constitué le groupe de cette manière. En amont du chantier, une information collective a été organisée afin que les jeunes se rencontrent et prennent connaissances des règles et de l'organisation du chantier.

### **Déroulement :**

L'équipe d'APS 34 a assuré la logistique en amont pour récupérer le matériel nécessaire à la mise en œuvre et la coordination des différents intervenants et partenaires. Durant la semaine, à travers cet atelier de construction, les jeunes ont pu découvrir, apprendre, et se familiariser avec l'utilisation de certains outils. Ils ont pu également exprimer leur part artistique avec la présence de l'association *Main dans la main* chargée de la partie décoration.

Les éducateurs ont également amené les jeunes vers un respect mutuel, ce qui a généré de l'entraide au sein du groupe et un esprit d'équipe.

Les critères d'employabilité et de savoirs-être ont également été mis au travail : dans le planning, une demi-journée était destinée à communiquer sur le marché du samedi afin d'inviter les habitants à l'inauguration de leur travail, et présenter à terme le projet du jardin partagé. Les jeunes ont pu travailler sur la communication, la rencontre, l'échange et l'aller vers.

A l'issue du projet, afin d'évaluer notre action, nous avons organisé un temps collectif pour permettre aux jeunes d'exprimer leurs sentiments sur cette semaine de travail en équipe. À partir d'une fiche de suivi nous avons également pu recueillir leurs demandes de contreparties et, dans

le cadre d'un accompagnement vers une solution « post chantier », nous intéresser plus précisément à la question du parcours de chacun d'entre eux.

Une jeune de 16 ans, témoigne : « *Durant cette semaine, j'ai appris à utiliser pour la première fois des outils et à fabriquer quelque chose de mes mains, ce dont je suis assez fière. Je suis contente que notre travail participe à embellir le quartier et sert à animer des ateliers pour les enfants et les habitants. L'ambiance était bonne et j'ai apprécié l'esprit d'équipe. Cela m'a permis de sortir de ma routine et de reprendre un rythme normal. Aujourd'hui, grâce à l'accompagnement d'APS 34, j'envisage de rentrer à l'école de la deuxième chance pour reprendre une formation. Même si, au départ, je n'ai pas adhéré à ce projet pour l'argent, la contrepartie financière m'a permis de financer un projet personnel. Je tiens à remercier toute l'équipe pour cette belle expérience.* »

### **Bilan :**

Suite à ce chantier, et avec notre accompagnement, 2 jeunes se sont inscrits à la MLI et doivent intégrer la Garantie Jeune. Un autre en décrochage scolaire, est suivi par le CIO pour trouver une solution de réorientation. Une des filles doit intégrer l'école de la deuxième chance. Enfin, une autre est toujours suivie par APS 34 pour lever certains freins repérés et l'accompagner vers son projet personnel.

Aujourd'hui, grâce à ces jardinières, l'animation hebdomadaire d'un atelier est assurée par le centre social le Mas des Rencontres et l'association Main dans la main. Il permet aux habitants de se retrouver et de partager du lien et des connaissances.

Cela a démontré un engouement qui fait apparaître le besoin de développer ce projet à plus grande échelle. C'est pourquoi APS 34, avec d'autres partenaires du territoire, souhaite inscrire ce projet dans une deuxième phase qui prendrait appui sur le NPRU (Nouveau Plan de Rénovation Urbaine). Projet à suivre donc !

## **Témoignage-Interview de A**

### **Comment s'est passée ta scolarité ?**

L'école c'était dur, il n'y avait rien, j'ai été jusqu'en 4<sup>ème</sup>. Ce n'est pas l'école nous qu'on veut, c'est le travail.

Après on a fait quelques chantiers pour « regoûter » au travail avec une remise à niveau un peu. Après on a intégré la garantie jeune pendant un mois : on a fait ce qu'on devait faire et là on est en recherche d'emploi.

### **Je veux savoir si ces chantiers vous apportent réellement.**

Ben, ils nous ont apporté parce qu'on a été payé. Je sais pas. Y a des gens, ils nous ont fait confiance parce qu'ils ont vu qu'on a fait du bon travail et après il y'a des trucs qui se sont ouverts.

### **Ça compte la confiance, dans le parcours d'un jeune ?**

Oui parce que après les gens ils t'aident plus.

### **Est-ce que dans ton parcours, il y a eu des gens qui ont eu confiance en toi ?**

Y'en a oui.

### **Ça fait la différence dans un parcours de jeune ?**

Si quelqu'un t'aide, tu vas plus y arriver, mais si y a personne derrière toi, tu connais rien, t'es foutu.

### **En ce qui concerne ta recherche d'emploi tu as été accompagné ?**

J'ai été accompagné mais jusqu'à maintenant il y a rien qui a abouti, je suis toujours en attente.

### **C'est une situation compliquée d'être toujours en attente ?**

Y a pas d'entrée d'argent, j'attends la petite, je fais comment ?

**Financièrement comment tu gères ?**

C'est elle qui gère (*sa compagne*)

**Est-ce que c'est plus compliqué pour un jeune de quartier ou c'est pour la jeunesse entière que c'est compliqué ?**

C'est compliqué pour tous les gens qui n'ont pas de situation et qui galèrent, il y en a pas beaucoup qui sont aisés dans la vie

**Ta galère à toi c'est quoi ?**

Aucune entrée d'argent, et je suis tombé malade. Elle va manger quoi ma fille si je travaille pas ?

Elle va être obligée de voler. Si je vole je vais finir en prison, après je vais faire quoi ?

**Ta fille elle arrive dans 4 mois. Ça te mets la pression ou pas ?**

Non

**Qu'est-ce que ça va changer pour toi ?**

Tout, je ne sais pas, je ne connais pas encore.

**Ça te fait peur ?**

Non.

**Qu'est-ce que tu as envie de lui transmettre ?**

Qu'elle ne connaisse pas la galère comme moi, qu'elle s'en sorte. Après lui transmettre quoi, lui transmettre...

**Est-ce que tu penses qu'on peut protéger de la galère ?**

Un enfant, tu lui donnes une bonne éducation, tu fais ce qu'il y a à faire et il s'en sort. Moi j'ai pas eu d'éducation, c'est les gens qui m'ont éduqué. Ce n'est ni ma mère, ni mon père qui m'a éduqué. Famille d'accueil ça ce n'est pas la même éducation.

**T'as l'impression que tu n'as pas eu l'éducation qu'il fallait ?**

Moi j'ai été éduqué seul.

**Je trouve que tu t'en es plutôt bien sorti même si tu as eu un passé compliqué. Est-ce que toi, tu considères que t'es sorti de la galère ?**

Oui je suis dix fois mieux qu'avant, avant je squattais entre les buissons, je mettais ma chaise entre les buissons et je bougeais plus. Maintenant je bouge je respire.

**C'est quoi qui a fait le déclic ?**

L'enfant.

**Est-ce que c'est le fait d'être en couple aussi ?**

J'aurais pas été avec elle, je serai en prison déjà. Parce que je n'aurai pas réfléchi pareil, j'aurai pris des risques, seul. Là je ne suis pas seul. Et ouais, parce que là tu réfléchis pour deux, trois... Seul tu réfléchis pour toi seul.

**Qu'est-ce que tu penses de tout ce qui est fait pour les jeunes, genre Garantie jeune, les chantiers, tout l'accompagnement qui est mis en place pour les jeunes ?**

C'est bien.

**C'est suffisant ?**

Ce n'est pas suffisant parce que ce n'est pas tout le monde qui s'en sort, mais c'est déjà bien.

**S'en sortir pour toi, c'est quoi ?**

S'en sortir c'est d'avoir une villa, des enfants, un jardin, un travail, un chien de l'argent, le weekend pour aller s'amuser, se promener, n'avoir aucun souci, pas se dire « *Oh lundi faut que je paye le loyer faut que je paye ça ou c'est ça* », être bien et avoir aucun problème avec l'Etat.

## Des séjours de plusieurs journées à l'extérieur du quartier

### Contexte :

Le travail de rue dans plusieurs quartiers du territoire du centre-ville a fait émerger une demande commune du public féminin. Ces jeunes filles qui ont entre 13 et 17 ans, que l'on rencontre parfois en rue mais qui nous sollicitent davantage via les réseaux sociaux, ont formulé une demande d'accès aux loisirs sous la forme d'un séjour au ski.

Par ailleurs, les actions collectives d'une journée et les accompagnements individuels, nous ont permis de mettre en évidence des axes de travail éducatif communs à toutes ces jeunes filles. La demande initiale a ainsi permis à l'équipe d'utiliser le séjour comme outil éducatif permettant de mettre au travail les objectifs ciblés, en l'occurrence mettre en place un espace de parole, en dehors du cadre familial, pour favoriser les échanges sur les thématiques de la sexualité, des rapports de genre et de la scolarité.

### Description :

Préalablement au séjour, nous avons organisé une réunion avec les jeunes afin de préparer le contenu et les modalités de ce weekend au ski. Cette réunion s'est déroulée dans un café, à l'intersection de deux des territoires d'intervention de l'équipe du centre-ville, dont sont issues les jeunes filles.

Au-delà des aspects organisationnels auxquels ont été associées les jeunes filles (trajet, hébergement, activités), nous avons également rencontré les familles pour les associer au projet. Cette rencontre a permis de renforcer le lien de confiance que nous avons déjà tissé par le biais d'autres actions. L'enjeu de ce séjour était notamment d'obtenir une autorisation parentale pour mener une action en dehors du territoire avec des jeunes filles qui n'ont jamais quitté le domicile familial sans leurs parents. Le groupe était constitué de six jeunes filles qui sont toutes scolarisées mais avec des degrés d'implication différents : deux d'entre elles étaient en processus de déscolarisation alors que les autres étaient plutôt en réussite scolaire. La dynamique du groupe et la différence des profils a permis d'aborder la scolarité fragilisée de certaines sous un angle plus valorisant.

Nous avons proposé au groupe d'être hébergé dans un centre de vacances des PEP34 qui, au-delà de la compétitivité des tarifs, accueille un public mixte de familles et de groupes. Nous avons privilégié cette modalité d'hébergement pour permettre à ces jeunes filles d'envisager les sports d'hiver comme étant un loisir accessible à leur famille.

Nous avons proposé différentes activités telles que la randonnée en raquettes, la luge et le ski. Cette diversité d'activités a favorisé la prise de confiance en soi et le dépassement des appréhensions de chacune face à une activité inconnue.

Les temps de quotidienneté ont permis la mise en place d'espaces et de temps de parole, tant collectifs qu'individuels, liés aux objectifs de travail que nous avons définis.

### Bilan et perspectives :

L'objectif d'offrir un espace de parole privilégié à ces jeunes filles a été atteint. Les discussions ont notamment permis d'aborder les thématiques de violences conjugales, des pratiques sexuelles à risques, du mariage forcé et des rapports de genres.

Un des points communs de ces jeunes, tel qu'il est ressorti des échanges, est l'impossibilité d'aménager des espaces de dialogue avec leurs mères. Leur place respective au sein de la famille, en tant qu'aînée de la fratrie, leur confère un rôle de substitut maternel. Leur place et les responsabilités qui leur sont assignées ne leur permet pas d'occuper une place d'enfant, de ce fait les espaces de questionnements de ces adolescentes peuvent être absents.

Afin de répondre à cette problématique nous avons proposé aux mères de familles de participer au bilan de l'action.

Leur participation a permis d'envisager une sortie mères-filles, sans la présence de la fratrie. Plus tard une sortie à Marseille a été organisée en ce sens.

Ce nouvel espace a favorisé les échanges liés à ces différents sujets. La position de tierce personne incarnée par l'éducateur a favorisé les échanges et a permis d'éviter une dualité qui peut être compliquée à gérer pour ces jeunes filles. Elles peuvent avoir des réticences à aborder des questions intimes et des sujets tabous dans leurs familles.

### **Interview d'un jeune du centre-ville de Béziers**

**- Bonjour, jeune homme depuis combien de temps êtes-vous suivi par l'APS 34 ?**

« Ça va bientôt faire trois ou quatre ans ».

**- Pouvez-vous nous dire ce que cela vous a apporté d'être suivi par l'APS 34, où en étiez-vous dans votre parcours lorsque vous avez rencontré les éducateurs ? Que vous ont-ils proposé et où en êtes-vous aujourd'hui ?**

« Ça m'a beaucoup aidé pour tout ce qui est formation, ils m'ont beaucoup aidé pour les papiers administratifs une fois que j'ai trouvé ma formation. Ça m'a permis de me réinsérer socialement aussi. Trouver un travail, un petit contrat. Et pour le logement, aujourd'hui je vis dans mon logement, et c'est aussi grâce à eux parce que je n'aurais pas réussi à faire les démarches tout seul, ils m'ont aidé à monter les dossiers... Et en ce moment, je cherche un contrat d'apprentissage et ils m'aident encore à trouver un patron ».

**- Est-ce que vous avez fait des activités avec eux ?**

« Oui, on a fait pas mal d'activités, par exemple, on est allé au camping, cet été là, ils ont aussi des activités avec les plus jeunes, ils font des travaux, y a le ski, et là on prépare un projet pour partir à l'étranger, pour l'année prochaine peut-être ».

**- Vous vous êtes impliqués ?**

« Oui, on regarde les lieux où on pourrait aller, on voudrait faire de l'humanitaire... ».

**- Je vous remercie.**

### Introduction

Avec une équipe de 2 éducateurs, le binôme professionnel est maintenant stabilisé depuis plus d'un an avec une organisation renforcée au sein du service.

En 2018, le travail de rue a été effectué avec régularité. L'équipe a mis en place des temps de présence sociale structurés pour pouvoir être mieux repérée par les jeunes, les familles et les habitants.

Ils sont ainsi présents tous les lundis matins, au cœur du marché de l'île de Thau, et en fin de matinée à la sortie des élèves du collège Jean Moulin. Les mardis, mercredis et jeudis après-midis, ils travaillent en soirée sur des horaires atypiques et ont construit, grâce à cette régularité, une relation de confiance avec les plus grands du quartier. Ces jeunes, pour lesquels le contact a été parfois rugueux, ont aujourd'hui une relation apaisée avec les éducateurs. Des actions collectives et des accompagnements ont été réalisés avec eux et prouvent l'efficacité de cette organisation de service.

L'articulation avec le collège Jean Moulin qui a ouvert ses portes à l'équipe est constructive. Cela a permis de mettre en place des rencontres régulières avec les élèves et de mettre en place des espaces de paroles. Cette expérience auprès des collégiens nous permet de construire notre place au sein du dispositif de Réussite éducative.

L'année 2018 a été également celle du renforcement de nos articulations partenariales :

- Une recherche-action sur les radicalités avec un investissement de l'équipe au sein des divers groupes de travail et la construction de projets concrets qui seront menés en 2019.
  - La poursuite d'un projet mené en partenariat avec l'association CONCERTHAU (avec laquelle nous avons accompagné un groupe de jeunes à la réalisation d'un site web d'information) par la réalisation, cette fois, de reportages photo sur la ville de Sète avec de jeunes sétois de 18 à 25 ans, et la monstration de ce travail sur un blog intitulé VUES DE SÈTE. Cette action sera elle aussi renouvelée en 2019.
  - Un travail de liaison avec la mission locale et l'organisation de rencontres de travail pour croiser les regards entre professionnels sur des situations concrètes, partager la mise en parcours des jeunes et discuter de projets collectifs.
  - L'apport de notre contribution aux collectifs associatifs, au centre social, à la commission FAJ...
- Les exemples ne manquent pas.

Ce travail en partenariat et réseau est parfois compliqué et chronophage, mais il a permis de mieux faire comprendre les missions et les actions de l'ensemble des intervenants et de renforcer notre visibilité. Le temps important consacré à ce volet a ainsi porté ses fruits.

Avec un promeneur du Net au sein de l'équipe et notre montée en compétence sur la question des pratiques éducatives numérique, nous développons une veille active sur « la toile » pour être présent dans la rue mais aussi sur les réseaux sociaux qu'utilisent massivement les jeunes.

Enfin, fin 2018, nous avons démarré un projet partenarial autour de la santé des jeunes avec Hérault sport, Via Voltaire et une autre équipe (montpelliéraine) de l'APS 34. En effet, l'équipe sétoise a développé un savoir-faire très pertinent sur les questions de santé en accompagnant des jeunes inscrits sur un chantier éducatif à un bilan médical au Centre d'Examens de Santé de la sécurité sociale à Béziers. Ceci a permis de les sensibiliser sur l'importance de prendre soin de sa santé et l'équipe a développé cette action en direction d'un public jeune plus large.

Dans ce rapport d'activité, nous faisons le choix de mettre l'accent sur les actions collectives (sorties avec des groupes, séjours, chantiers éducatifs...) car l'année 2018 en a été riche avec 38 projets réalisés avec 159 jeunes vivant pour la plupart au sein du quartier de l'île de Thau.

Par ailleurs, 7 jeunes ont été concernés par la mise œuvre de chantiers éducatifs et 10 ont participé à des séjours (deux séjours organisés à Lisbonne et dans les Cévennes).

Nous avons également développé nos actions de socialisation et de proximité avec un financement obtenu dans le cadre de la politique de la ville. Sur les 30 sorties organisées (inclues dans les 38 projets mentionnés), 120 personnes ont participé (80 % ont entre 12 et 21 ans), toutes habitantes du QPV Île de Thau.

Certaines se sont impliquées sur plusieurs projets et nous avons pu constater une bonne mixité de genres.

Ces projets socio-éducatifs ont aussi bien concerné des jeunes scolarisés que déscolarisés. Le rythme de ces actions a été mensuel avec une intensification quotidienne pendant les vacances scolaires. Les lieux : Montpellier, Marseille, Aix en Provence, Béziers, Sète, Frontignan, Département Hérault (arrière-pays). Les supports : visites de villes, sports nature et aquatique (Rafting, accrobranche, paddle...), concerts et spectacles (jazz, danse, comédie...), jeux de réflexion en salle (Escape game, Laser game...).

Les objectifs de préparation et d'implication des jeunes ont été atteints ainsi que le lien avec les familles pour les mineurs.

L'aspect culturel a été une composante importante dans le choix de toutes nos actions. Parmi celles-ci, nous vous présentons l'action chantier éducatif mené en partenariat avec l'ONF et l'APIJE.

*Gérard BOULET  
RUIS*

### **Sète – Ile de Thau : le chantier éducatif rémunéré « Prends soin de toi »**

#### **Le point de vue des éducateurs**

Pour nous, éducateurs de prévention spécialisée, ce chantier est un formidable support à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes participants.

En effet, lors de cette semaine de travail rémunéré, outre l'expérience professionnelle acquise, les jeunes sont amenés à s'interroger sur leur projet de vie, leur environnement familial ou social, ainsi qu'à mettre à jour leur situation administrative et médicale.

Concrètement, en amont de la semaine de chantier, nous accompagnons collectivement ou individuellement les jeunes à un bilan de santé, gratuit et complet, à la CPAM de Béziers. Ce bilan, d'une durée de 2h30, est aussi l'occasion de prendre du temps pour eux et de poser des questions à des professionnels du secteur médical. C'est également un moment propice à aborder le rythme et le mode de vie : le sommeil, l'alimentation, l'activité physique, etc.

De plus, en lien avec l'APIJE, nous aidons les jeunes dans l'actualisation de leur situation administrative. Cette démarche permet de les raccrocher aux structures de droit commun. D'une part, nous orientons vers une inscription (ou une réinscription) auprès des institutions et d'autres part, nous constituons avec certains les dossiers pour la mise à jour de la carte d'identité et/ou de la carte vitale.

Ce chantier, concernant 6 jeunes, a pour support l'aménagement d'un sentier botanique dans la forêt communale de Vic-La-Gardiole, sur le territoire de l'Office National des Forêts. Pour ce faire, cette action est co-encadrée par un technicien qualifié et deux éducateurs APS 34.

De plus, en tant qu'éducateurs, nous choisissons d'insérer un temps de découverte et d'ouverture culturelle. Ainsi, une visite de l'aquarium-planétarium de Montpellier est planifiée en fin de chantier. Il est intéressant, d'un point de vue éducatif, de les accompagner dans ces lieux de savoirs et de découvertes et de partager avec eux un moment convivial.

A la fin de la semaine, deux temps de bilans, collectif et individuel, sont organisés.

De manière collective, chacun, à tour de rôle, fait un retour sur l'ambiance, la dynamique et la cohésion de groupe, ainsi que sur l'organisation de la semaine.

De manière individuelle, chaque jeune a un entretien avec le technicien et les éducateurs. Ce temps permet de valoriser le jeune sur ses qualités et de lui expliquer ce qu'il lui reste à travailler, que ce soit au niveau des compétences professionnelles ou au niveau des compétences sociales. C'est également l'opportunité d'évoquer la suite de son parcours et de se fixer, ensemble, des objectifs.

Ainsi, en fonction de la situation et du projet de chacun, ont été prévus : un rendez-vous à la Mission Locale d'Insertion Jeune ou à Pôle Emploi, un accompagnement médical en fonction des résultats du bilan de santé, un soutien dans des démarches de justice ou de mobilité, un accompagnement sur des démarches administratives (constitution d'un dossier MDPH) ou encore un temps de médiation familiale.

### **Le point de vue des jeunes**

Pour information, les témoignages sont rédigés par les jeunes eux-mêmes. Nous ne changeons aucun mot ou formulation. Nous corrigeons uniquement les fautes d'orthographe, de conjugaison et/ou de syntaxe, pour faciliter la lecture.

#### **Témoignage d'un garçon de 23 ans :**

*« Je n'ai rien qui m'a marqué. A part le 12h, parce qu'on se reposait. On était tous ensemble et pas chacun de son côté. J'ai trouvé ça cool.*

*J'ai appris à faire un chemin, ce que je n'avais jamais fait ; plein de petites méthodes pour faciliter les choses.*

*Cette semaine m'a apporté une expérience professionnelle en plus et le respect de la nature. Le taf, j'ai appris quelque chose. La sortie c'était bien mais bon, j'ai préféré le taf que la sortie. Après les discussions avec vous, c'était juste du bref pour faire un point. »*

## **Introduction**

### **Villeneuve-Lès-Maguelone**

Le renouvellement du Contrat Enfance Jeunesse à l'Enfance Jeunesse Education et l'arrivée d'un nouveau responsable se sont conjugués avec la réécriture de notre projet d'intervention (2018-2022). Cette dynamique a permis de poser de premières hypothèses de travail afin de définir collectivement un projet de territoire permettant une meilleure cohérence et coordination de nos actions en direction des jeunes et des familles de la commune.

Ainsi, nous avons commencé à aborder la question de l'accueil des jeunes de plus de 15-16 ans en partenariat avec les animateurs du service jeunesse et les éducateurs d'APS 34. Il s'agit d'éviter les ruptures de parcours des jeunes qui ne fréquentent plus les espaces d'animation et de loisirs.

Nous avons par ailleurs continué à développer notre dispositif *What Else* en partenariat avec la mission locale en ayant une démarche de proximité forte. Nous proposons régulièrement ce dispositif qui est animé sur la place centrale du cœur de ville. Cela permet aux jeunes et adultes de venir rencontrer les conseillers et les éducateurs.

Enfin, le lien renoué avec le collège des Salins – via le CESC – nous permet de réinscrire notre travail de prévention auprès des jeunes collégiens et des familles.

Ces différents points d'appuis seront essentiels pour nos actions en 2019.

### **Frontignan**

Une nouvelle convention a été travaillée en 2018 avec le souhait de la ville de financer sa participation à la prévention spécialisée via le canal de sa politique jeunesse et non plus comme pour la convention avait été signée en 2008 par le biais du CCAS.

Fort de cette nouvelle volonté, plusieurs rencontres ont permis de redéfinir des points d'amélioration de notre action et de notre partenariat. Cette construction partagée entre les services de la ville et l'APS 34 s'est effectuée dans un climat de confiance qui a légitimé une nouvelle dynamique de pilotage et de coordination entre les services du département, de la ville et APS 34.

Nous notons également la mise en place de rencontres régulières entre le service jeunesse, le médiateur, l'agence du département et la mission locale afin de mieux identifier les situations des jeunes et d'apporter collectivement des réponses. La mise à disposition d'un éducateur au sein du dispositif de réussite éducative renforce aussi ce maillage.

Nous faisons le choix de mettre en relief, pour cette année 2018, l'important développement du travail partenarial avec une méthodologie qui s'affine.

Nous avons structuré des rencontres de travail régulières avec l'Agence Départementale des Solidarités (aujourd'hui Service Territorial des Solidarités – STS), la Mission locale, le service jeunesse, le médiateur ainsi que d'autres acteurs du territoire.

Le travail et la réflexion en commun sont toujours plus riches et permettent de mieux coordonner collectivement les parcours des jeunes.

L'écriture de notre projet de service 2018-2022 a permis de réactualiser le cadre de nos missions et de mieux définir les enjeux actuels sur des nouvelles problématiques (pratiques numériques éducatives avec un promeneur du Net au sein de l'équipe). Ce travail collectif a également permis de mieux comprendre les problématiques de santé, de souffrance psychologique et sociale, d'hébergement pour accompagner au plus juste les jeunes et les familles avec l'appui des partenaires.

Pour ce rapport d'activité l'accent a été mis sur les actions collectives (sorties avec des groupes, séjours, chantiers éducatifs...) et cette année 2018 a été riche avec une vingtaine de projet qui ont été réalisés avec 150 jeunes et 26 adultes. Ne sont pas comptabilisés les grandes actions telle que le tournoi de foot effectué à Frontignan (partenariat service jeunesse) et l'action de prévention chez ma tente durant l'été à Villeneuve les Maguelone (ces deux actions ont drainées plusieurs centaines de jeunes). Sur l'ensemble de ces actions collectives nous avons eu 1/3 de filles avec la constitution de groupes mixtes.

Enfin, nous remercions vivement l'engagement et le professionnalisme de Janie, Kamel, Martin (Sébastien auparavant) pour l'ensemble du travail mené durant ces 10 années. Nous leur souhaitons le meilleur, toujours au sein d'APS 34 où ils ont rejoint d'autres équipes.

Ce travail éducatif de prévention spécialisée a permis à la nouvelle équipe de prendre appui pour effectuer une transition en douceur. Les premières actions partenariales (*Terrain Neutre* pour Frontignan et le dispositif *What Els* sur VLM) montre que notre engagement dans cette dynamique partenariale a été facilité par l'équipe précédente.

Gérard BOULET  
RUIS

### **Chantier éducatif à Villeneuve-Lès-Maguelone : rénovation peinture des locaux de pétanque**

L'équipe d'éducateurs a encadré un chantier éducatif du lundi 19 au vendredi 23 Novembre 2018. Afin d'informer les jeunes sur le déroulement de cette action, une information collective a eu lieu en date le 15 Novembre, en présence du Directeur Général Adjoint délégué à l'Enfance Jeunesse Education de Villeneuve-Lès-Maguelone, ainsi que du RUIS de ce secteur l'APS 34.

Ce chantier de rénovation des locaux de pétanque a été réalisé en partenariat avec la Mairie de Villeneuve-lès-Maguelone, la Mission Locale d'Insertion de la métropole et l'auto-école de la ville, et a été encadré par les éducateurs d'APS 34 ainsi que par un professionnel du bâtiment.

Ce chantier a permis à des jeunes les plus éloignés des dispositifs de droit commun et de l'emploi, peu ou pas diplômés, sans réelles expériences professionnelles et sans réel désir ni projection pour leur avenir, d'être confrontés à une première expérience professionnelle.

Cinq jeunes majeurs se sont impliqués dans cette action (quatre garçons et une fille).

Un temps d'échange, lors de la dernière journée, a été l'occasion de recueillir l'impression des jeunes sur la semaine écoulée mais aussi d'avoir le regard de l'encadrant technique vis-à-vis de l'implication du groupe.

Monsieur le Maire est venu saluer l'investissement et le sérieux des jeunes au cours de ce chantier, et a ainsi permis de valoriser leur travail et leur engagement. C'est un point significatif qui souligne l'engagement politique sur ce territoire auprès des jeunes.

La participation des jeunes durant ce chantier a été valorisée par une contrepartie financière reversée directement à l'auto-école.

En effet, la mobilité des jeunes sur le territoire villeneuvois étant une réelle problématique, il semblait pertinent que cette contrepartie puisse aider les jeunes à financer leur permis, indispensable dans leurs démarches de recherches d'emploi par exemple.

Cette bourse permet également aux éducateurs d'accompagner le jeune à la suite du chantier. Au-delà de la réalisation technique du chantier, un des objectifs était que les jeunes puissent travailler sur leurs savoirs-être dans un cadre professionnel : le respect des horaires, des personnes, du matériel, le respect des consignes données par l'encadrant technique mais aussi par les

éducateurs, le travail en équipe... Les objectifs n'ayant pas été pleinement atteints, ils servent de point d'appui pour les accompagnements individuels.

Le chantier éducatif permet donc aussi aux éducateurs d'entrer en lien et de développer une relation d'écoute et de confiance.

Cet outil permet aux jeunes d'identifier ou de faire émerger certaines de leurs compétences, et de cibler des freins liés à leur insertion sociale et professionnelle.

C'est aussi un moyen de changer leur représentation du travail et de leur « employabilité », en les confrontant à une certaine réalité. Le chantier éducatif peut être un tremplin et peut potentiellement donner l'envie de s'inscrire dans un projet professionnel (emploi, formation, etc.).

Les points positifs du chantier :

Durant la semaine, quelques amis venaient leur rendre visite sur le chantier. Ces allers et venues ont ainsi permis aux éducateurs de se mettre en relation avec de nouveaux jeunes. D'autre part, leur présence a été très intéressante et a permis des échanges sur leurs souhaits de réitérer l'expérience d'un chantier similaire. Ce sont eux qui ont pu apprécier au mieux le travail effectué par leurs pairs, en constatant les bénéfices d'un tel chantier au sein même de leur village.

### **Témoignage d'un jeune homme de Villeneuve-Lès-Maguelone**

(La transcription de l'entretien n'a pas été modifiée).

*« Moi, j'ai fait 3 chantiers sur Villeneuve : le chantier vendanges, le chantier peinture du local de pétanque et le chantier aux salins.*

*Ce qui m'a plu dans l'idée de faire ces chantiers, c'était de payer mon permis, parce que la contrepartie c'était des sous directement à l'auto-école. Mais j'ai aussi touché à tout : peinture, vendanges, un peu tout.*

*Les chantiers, ça m'a apporté plein de trucs. J'ai connu des gens de Sète, d'ailleurs que Villeneuve. J'ai appris à connaître d'autres éducateurs d'ailleurs aussi. En même temps sur les chantiers t'es avec tes collègues et t'apprends à faire quelque chose. C'est pour ça que la dernière fois, je disais aux plus jeunes : « quand t'es petit, t'y penses pas ». Avant quand j'étais petit, les éducateurs je les voyais comme ça : qu'ils allaient me parler que de boulot et tout. Ils venaient tout le temps me parler du travail et tout. Mais nous, quand on est jeune, on préfère aller jouer au foot ! Moi je prends les expériences d'avant pour en parler aux plus jeunes du village, pour les motiver. Aujourd'hui je leur dis : « oh les gars, faites quand les éducateurs ils vous parlent de ça, de l'école et tout, faites-le, après vous allez regretter ». Moi je le regrette pas et tant mieux, au contraire... Les éducateurs ils m'ont bien aidé.*

*Y'a un boulot que j'ai eu aussi après un chantier, parce que j'étais en contact avec la MLI. Ils m'ont trouvé un CDD d'un mois et j'ai touché 1800€. Donc j'ai remis de l'argent pour le permis. J'y vais souvent à la MLI parce que si t'y vas pas souvent, ben ça sert à rien.*

*En ce moment j'essaye de passer mon permis. Parce que à chaque fois que je cherche du travail, ils me le demandent. Maintenant j'ai 21 ans, c'est plus la même chose, le permis ça peut m'apporter du travail. »*

### **Chantier éducatif à Frontignan : action de proximité pour une mise en parcours**

Nous avons déposé une demande de financement dans le cadre du contrat de ville (Etat) que nous avons obtenu à hauteur de 1500€.

En lien avec divers partenaires dont les services de la ville (jeunesse, services techniques et espaces vert, festivités...), le département et la mission locale, nous avons programmé 3 chantiers éducatifs avec des contenus diversifiés.

## **Chantier Calmette en Fête**

Afin de valoriser la Fête du quartier et impliquer les adolescents de Calmette, nous avons positionné deux adolescents de 14 ans sur cet événement en contrepartie d'une rétribution de 150€ à investir dans une activité de loisirs.

T et R ont participé à la réunion de préparation réunissant les différents partenaires et associations présents sur l'événement de la Fête. Ils se sont aisément saisis des outils de communication en distribuant, avec les éducateurs, des flyers dans chaque boîte aux lettres du quartier et des environs (Calmette, Joliot Curie, Fayol) ainsi qu'à la sortie du collège (3 séances de travail).

Ils ont ensuite animé avec l'équipe éducative d'APS 34 un atelier Photos sur le quartier durant tout l'après-midi de *Calmette en Fête* (samedi 22 septembre).

Ce projet nous a permis de mieux connaître ces adolescents et leur environnement familial et amical. T et R n'ont cessé de s'investir et de répondre chaleureusement aux sollicitations des habitants.

Nous avons ensuite accompagné des enfants sur l'achat de matériel informatique et de tenues de sport.

L'équipe a également organisé deux sorties éducatives avec T, R et quatre de leurs amis, ce qui a permis de travailler certains comportements inadaptés (forme de harcèlement et d'emprise sur le groupe, décrochage scolaire, dépendance aux jeux-vidéos).

Suite à donner : travailler sur l'après-chantier en lien avec le Service Jeunesse pour améliorer l'accès aux loisirs

## **Chantier Espaces Verts**

L'équipe éducative a positionné deux jeunes (M et A) sur un chantier éducatif « Espaces verts » (du 1 au 5 octobre) en partenariat avec la Mairie de Frontignan, la MLJAM et APS 34.

Le chantier éducatif est un support intéressant pour travailler avec les publics les plus éloignés de l'emploi.

M, jeune fille de 18 ans a quitté le collège à 14 ans. A, a 17 ans et s'est fait exclure de trois établissements scolaires. Il n'a ensuite jamais fait sa rentrée dans le collège proposé pour son passage en 4ème.

L'accès à la formation, à l'emploi ou à l'apprentissage est particulièrement compliqué pour des jeunes ayant quitté l'école si tôt sans emploi ni qualification.

Le but pour l'équipe d'APS 34 a été de proposer grâce au support de ce chantier une première expérience professionnelle.

Nous connaissons ces jeunes depuis plusieurs années et l'équipe a toujours travaillé au plus près de M et A et de leurs familles. Rencontrés tout d'abord par le biais du travail de rue puis lors d'actions collectives (sorties éducatives et séjours) pour mieux connaître ces derniers et leur environnement afin de construire une relation de confiance.

Ensuite, nous avons accompagné individuellement ces jeunes en lien avec leur familles (scolarité, démarches administratives, problématiques de justice, lien avec la PJJ, travail sur le parcours et l'identité, soutien à la parentalité, inscription MLJAM...).

Forts de ce lien, le chantier arrive à point nommé pour proposer de valoriser M et A et les accompagner dans une expérience professionnelle nouvelle. Le timing est important à prendre en compte car nous aurions difficilement eu leur adhésion pour ce chantier quelques mois plus tôt et sans doute n'auraient-ils pas tenu le rythme de travail (respecter un cadre horaire, s'appliquer sur une tâche, travailler en équipe, écouter des consignes de travail, se mélanger avec d'autres jeunes...).

M et A ont participé à l'intégralité du chantier et ont fait preuve de sérieux et de dynamisme. Ils ont pu prouver et se prouver qu'ils étaient en capacité de s'épanouir dans le travail. Ils ont particulièrement apprécié le travail d'ouvrier en Espaces Verts et ont pu échanger toute la semaine avec les Agents Municipaux encadrant le chantier.

Le salaire (sous forme de contrepartie) gagné par les jeunes a directement servi à inscrire M et A à l'auto-école de la commune. M et A ont tous deux par la suite postulé pour un contrat d'apprentissage au sein de la Mairie après ce chantier pour la prochaine rentrée scolaire. Une demande d'intégrer la Garantie Jeunes a été faite par M. mais celle-ci n'est pas rentrée dans ce dispositif.

M et A sont rapidement retombés dans leur routine quotidienne. Le chantier ne doit pas être une simple expérience. Il est important de continuer à mobiliser les jeunes après le chantier et construire avec les partenaires des réponses rapides et adaptées au profil de ceux-ci pour ne pas laisser retomber cet élan de motivation.

### **Chantier Peinture**

L'équipe s'est vue proposée une place pour le chantier loisirs « peinture d'une salle associative sur le quartier de la Peyrade » et a positionné une jeune fille de 14 ans. Dernière d'une fratrie de trois, D est introvertie et a du mal à se faire une place au sein de sa famille et en dehors.

Les éducateurs ont accompagné successivement le grand frère et le père sur des problématiques de justice et nous échangeons régulièrement avec la mère de D. Après une sortie éducative avec D, son cousin, et 5 de leurs amis, nous avons vu l'intérêt de sortir D de son quotidien et lui proposer de s'investir sur ce chantier afin de travailler avec elle de manière plus individuelle, de lui faire rencontrer des jeunes qu'elle ne connaît pas, de faire du lien avec l'équipe d'animation du Service Jeunesse et de la valoriser dans ses compétences.

Cette semaine de chantier (du 22 au 26 octobre) a été une réelle bouffée d'air pour D. L'équipe l'a vue épanouie et prendre sa place aisément au sein du groupe. Nous avons ensuite proposé à la jeune fille de mettre à profit ses compétences culinaires pour organiser un atelier avec une animatrice à destination d'autres jeunes.

Ces 3 chantiers éducatif ont permis un accompagnement éducatif et un vécu partagé avec les jeunes pour travailler sur plusieurs aspects (confiance, estime de soi, règles de socialisation, travail sur les savoirs faire et savoirs être...) L'accent a été mis sur un rapprochement avec le droit commun, vers la MLI, l'Agence du CD 34 (une situation relevant de la protection de l'enfance) et les structures d'animation (KIFO, EVS...).

### **Témoignage d'une jeune-fille de Frontignan**

*Bonjour, je suis une des jeunes qui a grandi avec les éducateurs de rue Janie et Martin. Lorsque que je les ai connus j'étais petite. Ils étaient souvent présents dans mon quartier pour faire des activités, des projets avec les jeunes ou ils étaient même présents lors de la fête des Calmettes. Nous avons souvent discuté ensemble. Le feeling est passé direct avec eux. Ils nous parlaient souvent de projets, de tournois sportifs, de sorties extérieures, de projets théâtre... Il y en a tellement eu que je ne pourrais pas tous les citer.*

*Plus mes amis et moi avons grandi plus ils ont été très présents pour nous, que ce soit pour se confier et nous aider au niveau scolaire ou administratif. Ils ont été d'une grande aide pour moi et pour plein d'autres jeunes. J'ai pu faire de beaux voyages que je n'aurais certainement jamais pu faire sans eux. Grâce à eux, j'ai été avantagée pour participer à des chantiers jeunes où j'ai appris*

*et pratiqué la peinture durant une semaine et où j'ai pu faire des connaissances. Ce projet m'a particulièrement plu et je les remercie beaucoup pour tout. Nous sommes même partis voir un concert au zénith à Montpellier que nous avons financé en vendant des crêpes. Ils ont donné beaucoup de leur temps pour nous et beaucoup de patience, car parfois il pouvait y avoir quelques désaccords mais ça on ne le retient pas. Je les remercie beaucoup pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.*

## V. TEMOIGNAGES

Afin d'illustrer les différents aspects du travail de prévention spécialisée, nous proposons ci-dessous plusieurs témoignages de jeunes recueillis sous forme d'interviews que des éducateurs de l'APS 34 accompagnent ou ont accompagné.

|                                                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b><i>Témoignage de Brenda</i></b><br/><b><i>recueilli par le service du territoire Cité Gély-Figuerolles de Montpellier</i></b></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- **Bonjour Brenda. Quel âge tu!**
- Bonjour. J'ai 21 ans.
- **Tu habites où ?**
- J'habite à Figuerolles.
- **Quand as-tu rencontré les éducateurs de rue ?**
- J'ai rencontré les éducateurs avant la fin du collège.
- **Donc cela fait combien de temps ? Cinq ans ?**
- Plus car j'ai fait trois ans de lycée et presque deux ans que j'ai arrêté l'école.
- **Comment tu les as rencontrés les éducateurs ? Tu te souviens ou pas particulièrement ?**
- Je sais pas. Je sais qu'on m'en avait parlé, je sais pas qui ? Et du coup on m'avait donné le numéro de Virginie.
- **T'étais encore au collège ou tu avais arrêté ?**
- Ouais j'étais encore au collège. Je devais finir mon année de troisième et je devais refaire une troisième professionnelle, à part que ma directrice ne voulait pas. Du coup, j'avais vu avec les éducateurs de rue.
- **Ils sont intervenus auprès de la directrice ?**
- Ouais.
- **Comment ça s'était fini ?**
- Ben ça s'était fini que je suis allée en troisième pro... Non pas en troisième pro. Je suis partie au lycée en professionnel en gestion administration. Mais on s'était arrangé pour que je fasse les stages dans le milieu que moi je voulais.
- **Depuis qu'est-ce que tu as fait ? C'est quoi ton parcours depuis tout ce temps ?**
- Et ben après cette année de seconde, je suis partie en CAP Vente. J'ai eu mon CAP Vente. Après j'ai arrêté l'école et depuis j'essaie de faire le CAP Petite enfance.
- **Et entre le CAP Vente et le CAP Petite enfance, il y a eu quelques années. T'as fait quoi d'autres ?**
- J'ai fait des chantiers, des petites missions.
- **Un chantier éducatif ?**
- Un chantier, avec la TAM.
- **Ok. Donc du coup, derrière, tu es rentrée un peu à la mission locale ?**

- Ouais.
- **Tu as pu bénéficier des choses qui t'ont apportée. T'avais fait d'autres chantier ?**
- Non.
- **T'as pas fait le chantier à Villeneuve-lès-Maguelone ? Le chantier des jardins du cœur.**
- Si ouais ! « Expérience souhaitée » avec l'APIJE !
- **Voilà c'est ça avec l'APIJE. Deuxième chantier. Et derrière ça, tu as pu avoir un lien avec la mission locale et donc ils t'ont proposé la garantie jeune et d'autres choses ?**
- Ouais, j'ai fait la garantie jeune.
- **Ça t'a amené quoi par exemple la garantie jeune ?**
- Ça m'a rien apporté parce que j'étais trop jeune et du coup j'ai fait n'importe quoi.
- **Ça veut dire quoi faire n'importe quoi ?**
- J'y allais jamais, j'allais pas voir le mardi les offres d'emploi et tout ce qu'y s'en suis. J'en ai pas profité comme il fallait.
- **T'as pas réussi à t'en saisir ?**
- Voilà !
- **Et aujourd'hui donc, tu veux passer le CAP Petite enfance, ça veut dire quoi concrètement ?**
- Ça veut dire que j'aimerais avancer, faire un diplôme et pouvoir travailler. Faire des stages, des petites missions...
- **Et donc là concrètement les nouvelles actualités c'est quoi ?**
- Je vais faire un projet en Italie pour faire Assistante maternelle. Un stage !
- **Et donc, du coup, qu'est ce qui fait que... Aujourd'hui tu pars en Italie, ça veut dire que t'as avancé dans ta vie, dans ta réflexion. Aujourd'hui tu te sens capable d'aller en Italie alors que quelques temps avant c'était compliqué !**
- Ah ben oui !
- **Qu'est-ce que tu peux remarquer ? Qu'est ce qui t'as permis aujourd'hui de franchir le cap d'aller travailler à l'étranger ?**
- C'est un grand pas parce que sur le CV et tout ce qui s'en suis pour être retenue sur une candidature de CAP, ça va y faire beaucoup.
- **Qu'est-ce qui a fait que chez toi, tu as pu faire ça, alors qu'avant c'était compliqué ne serait-ce que de sortir du quartier ? D'aller faire un stage dans une ville d'à côté ? Qu'est-ce qui fait que c'est possible maintenant, et pas l'année dernière par exemple ?**
- L'année dernière je comptais sur ma mère, c'est elle qui me faisait les papiers et tout ce qui s'en suis. Maintenant je fais tout, je sais me déplacer. Voilà je suis autonome on va dire.
- **Tu as réussi à dépasser quelques peurs ? Qu'est-ce qui t'empêchait de le faire il y a quelques temps ? Y avait-il un sentiment de peur d'aller vers l'extérieur ou pas forcément ?**
- Oui rien que de prendre le bus, et tout je le faisais pas seule. Fallait que je sois accompagnée.
- **Et ça t'arrive de le faire seule maintenant ?**
- Ouais ! D'ailleurs Virginie tu t'en rappelles, quand je devais rentrer en bac pro ASSP à St Clément de Rivière, c'était Laura, l'éducatrice d'APS, qui m'avait accompagnée ? Sinon je voulais pas y aller ! Il y avait trop de route à faire.
- **Du coup, ça fait la transition : en quoi les éducateurs d'APS 34 ont participé à ce changement ?**
- Petit à petit, ils m'ont poussée à le faire toute seule. Ils m'ont inscrit à la MLI, du coup j'étais obligé d'y aller toute seule. Tous ces chantiers qu'ils m'ont fait faire, j'étais obligé d'y aller seule. Voilà.
- **C'est le fait qu'on t'ait proposé de faire des chantiers qui, petit à petit t'a fait avancer et évoluer dans ton fonctionnement et ta personnalité ?**
- Oui, ça m'a fait avancer dans tout ça.
- **Qu'est-ce que tu pourrais dire du travail des éducateurs, c'est quoi leur particularité, pourquoi ça a marché avec eux, en quoi tu as pu être accompagné par eux et qu'est ce qui t'a plu dans le travail qu'ils font ?**

- Ils sont très à l'écoute déjà, ils s'adaptent à nous entre parenthèses. S'il y a un truc qu'on arrive pas, ils vont nous aider. En plus ils sont disponibles quand on les appelle. Si on a besoin d'un truc urgent ou quoi que ce soit, on peut compter sur eux.
- **Ok. Toi tu considères que c'est des travailleurs, des éducateurs comme les autres ? C'est quoi leur particularité ?**
- Leur particularité c'est qu'ils viennent à Figuerolles et tout.  
(...)
- **Sinon, est-ce qu'il y a des choses que tu penses que les éducateurs pourraient améliorer ? Pour être de meilleurs éducateurs, de faire mieux ou de faire autrement ?**
- Je sais pas, parce que moi dans tout ce que j'ai eu besoin, ils m'ont aidée, donc je sais pas.
- **Toi t'as réussi à faire confiance facilement aux éducateurs ?**
- Ouais, ouais !
- **Ça pas été compliqué de faire confiance ?**
- En vrai, ça été facile parce que c'est pas comme si c'était encadré dans un bureau, et tout. C'est pas pareil. C'est un peu des gens comme nous.
- **Tu sais les éducateurs, ils bossent avec des choses comme la libre adhésion. Est-ce que tu comprends ce que c'est la libre adhésion, des choses comme ça ?**
- Non.
- **La libre adhésion c'est le fait d'avoir la liberté d'être accompagné de décider de plus vouloir être accompagnée.**  
**Par rapport à là où tu habites. Tu es dans une communauté gitane, est-ce que toi ça eu un impact dans ta vie ?**
- Ben oui !
- **De vouloir aller en Italie, est-ce que par rapport au regard de la communauté ça a eu un impact ? Est-ce qu'il y a quelque chose de cet ordre-là ?**
- Oui parce que normalement chez nous on part pas. Si on part, c'est avec les parents ou de la famille. Voilà.
- **Et qu'est-ce qui te permet justement toi de partir, et en plus comme tu dis déjà dans votre communauté, vous partez pas seul et, j'imagine, encore plus d'être une jeune fille gitane c'est encore moins facile**
- Déjà il y a quelqu'un que je connais dans le parcours. C'est encadré. Il y a la sœur à ma cousine, qui est assez âgée, qui vient avec moi. Elle va faire 25 ans donc je suis pas toute seule non plus. Puis ma mère, elle a confiance entre parenthèses. On est que des filles en plus. Et c'est pour mon parcours professionnel.
- **Et est-ce qu'il y en a qui sont au courant peut-être et qui font des critiques là-dessus ? Sur le fait que tu partes ?**
- Non personne est au courant. Pour l'instant non.
- **Oui tu fais ta vie.**
- Oui heureusement oui !
- **C'est facile justement de faire cette vie parce que finalement ce qu'on constate aussi c'est qu'à ton âge il y en a beaucoup qui sont déjà mariées, qui ont des enfants. Du coup toi t'es pas rentrée là-dedans ?**
- Non !
- **Qu'est-ce qui a fait que t'es pas rentrée là-dedans ? C'est un choix ?**
- Ça été fait comme ça. J'ai pas eu l'envie à 15 ans d'avoir un enfant avec moi.
- **D'accord. T'avais pas envie d'avoir cette vie-là.**
- Non.
- **Et comment t'imagines l'Italie ?**
- Je pense en vrai que ça va être bien. Autant personnel que professionnel parce qu'on va apprendre des choses, tout ce qui s'en suis. En plus de ça on va visiter un nouveau pays, un pays étranger.
- **Ok. Est-ce que tu as quelque chose à ajouter ?**
- Non.

- **Est-ce qu' aujourd'hui tu te verrai ne plus solliciter les éducs ?**
- Non !
- **Pourquoi ?**
- Je sais pas. Par exemple pour l'Italie, Seb je t'ai appelé quand même.
- **Oui.**
- Rien que pour avoir des conseils, savoir si tu savais un peu. Des petits trucs comme ça qui fait que ça met en confiance.
- **Ça rassure un peu ? La présence des éducs elle rassure un peu ?**
- Ouais.
- **Une fois tu nous avais appelé aussi par rapport à ton contrat de travail. Savoir si tu allais être payée par rapport à ton travail le week end.**
- C'est des questions comme ça, que moi je sais pas et que vous, vous pouvez m'apporter des réponses.
- **Au-delà de toi, est-ce que tu as pu voir les éducs intervenir dans ta famille ou sur d'autres formes ?**
- Il y en a beaucoup qu'avancent. Vous vous en occupez beaucoup de Figuerolles. D'autres quartiers aussi
- **Est-ce qu'on s'occupe que des jeunes ?**
- Non. Avec ma mère vous l'avez déjà aidée et tout. Rien que ça.
- **Puis on a fait un voyage avec ton frère aîné aussi.**
- Ah oui, en Espagne c'est ça ?
- **Non, à Londres.**
- Ah ouais à Londres, c'est vrai.
- **Donc le prochain, c'est avec ton petit frère Zaïdan quoi !!!**

***Témoignage d'Azzedine,  
recueilli par le service du territoire Saint-Martin - Croix d'Argent***

**Christophe (éducateur) :** *Bonjour Azzedine. Vas-y, présente toi en quelques mots.*

**Azzedine :** Je m'appelle Azzedine, j'ai 24 ans. En ce moment je travaille, je suis chauffeur livreur sur Montpellier. Et il n'y a pas si longtemps que ça j'ai suivi une formation d'auxiliaire ambulancier que j'ai réussie.

**Christophe :** *Félicitations !*

**Azzedine :** Merci c'est gentil (rire). Ça n'a pas été facile de trouver un boulot. Aps 34 m'a beaucoup aidé dans mes démarches. Comme la mission locale et l'Apaj aussi avec Rachid. Et à force, à force, à force de chercher ça a porté ses fruits. Et voilà, aujourd'hui j'ai un emploi et j'espère que ça va continuer le plus longtemps possible.

**Christophe :** *C'est bien en tous cas, félicitations. Et parle-moi de ta première rencontre avec APS 34. Comment tu nous as rencontrés, comment ça s'est passé...*

**Azzedine :** Je les ai connus quand j'étais un pré-ado, j'étais tout petit. J'étais au collège quoi. Je devais avoir 12 ans. Au début, il y avait beaucoup de rumeurs sur vous. Comme quoi vous étiez des balances, que vous n'étiez pas là pour nous aider mais pour enquêter sur nous. Tout le quartier disait ça. Donc moi, étant petit, comme je vous ne connaissais pas, je n'allais pas me livrer à vous. Donc, pendant très longtemps je vous ai mis de côté. Pour moi, vous ne serviez à rien. Vous étiez juste là pour savoir notre vie et vous n'étiez pas des gens honnêtes.

Et ensuite, petit à petit, quand je suis arrivé au lycée, j'ai eu des soucis. Je galérais et Salim m'avait

croisé dans la rue. Il était venu me parler et pour une fois je m'étais ouvert à lui. Il m'avait dit qu'il pouvait m'aider. Moi j'étais au bord de craquer. Alors je lui ai dit *Vas y pas de souci, tu vas m'aider*. Je n'avais plus rien à perdre. Il m'a aidé. Mon lycée m'a gardé, j'ai réussi au moins à finir mon année. Voilà, là où j'ai commencé à...pas à croire en vous mais... comment dire...à baisser la garde.

Parce que en fait, non, ils ne sont pas si mauvais que ça, ils peuvent nous aider. Voilà, c'est parti de là. Ensuite, Jamel est arrivé dans l'équipe. Il nous a vraiment aidé lui. Je le remercierai toujours. Parce que moi, j'y croyais plus. Parce que moi, après le lycée, j'étais à la rue. Je ne faisais plus rien. Et lui, quand il est arrivé, il m'a dit *tu peux t'en sortir*. Donc il m'a fait rentrer en formation, Salim pareil. Ensuite il est parti toi, tu es arrivé. T'as pris le relais. Et voilà, aujourd'hui j'ai un boulot. Et je vous en suis un peu reconnaissant.

**Christophe** : *Et dans quoi l'APS 34 t'a soutenu en général ?*

**Azzedine** : Ben, dans mes démarches. Que ce soit professionnel ou privé, ça on peut le dire. Comme quand j'ai fait ma formation CQP animation au camping, Quand t'es venu, tu m'as aidé, tu m'as fait mes premières courses. Peut-être que pour toi c'est un petit détail, mais pour moi c'est énorme tu vois, tu m'as vraiment lancé, tu m'as vraiment aidé. Ou une fois, j'avais acheté un frigo pour chez moi. Jamel il est parti prendre un minibus à APS 34 et on est parti l'acheter, moi et lui. Il l'a mis dans le camion, on est parti, on l'a mis, tu vois ce que je veux dire ? Et Salim, combien de fois il m'a aidé, combien de fois le midi il m'a appelé pour aller manger avec lui. Plein de choses comme ça, que ce soit dans le privé ou le professionnel. Pour mes séances de foot, pour faire les dossiers Faj quand j'étais endetté, quand j'avais besoin d'argent et que je ne travaillais pas, vous m'avez soutenu.

**Christophe** : *Qu'est-ce qui nous différencie des autres ? Il y a les travailleurs sociaux, il y a la mission locale, tu parles d'Apaj qui a beaucoup aidé... Mais qu'est ce qui nous différencie nous des autres ?*

**Azzedine** : En fait vous, vous êtes plus « dans la street », je ne sais pas comment dire. On est plus à l'aise avec vous qu'avec eux. Parce que vous, on vous voit pas derrière un bureau, on vous voit au quartier, dans la rue, on peut vous croiser à n'importe quel moment. Par exemple comment je parle avec toi, Salim, Jamel, impossible de parler comme ça avec Cathy. On a un relationnel qui n'est pas le même et qui ne sera jamais le même. C'est ça qui nous met à l'aise. Vous êtes comme nous, t'es habillé comme nous. Eux, ils sont derrière les bureaux, c'est pas pareil, ils sont plus professionnels que vous. Vous c'est pas que vous l'êtes pas, mais on est plus à l'aise avec vous. Combien de fois je vous ai confié des choses à vous dont ils ne sont même pas au courant ? Jamais de la vie, je leur dirais. Je le dirais qu'à vous. Toi, Jamel ou Salim.

**Christophe** : *Et qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ? On essaie toujours d'évoluer, comme cette permanence qu'on fait maintenant, et je me demande tout le temps comment on pourrait être meilleur, mieux faire notre boulot. Ou qu'est ce qui fait que des fois il y a encore de la méfiance qui est encore là ? Et qu'est-ce qu'on pourrait faire ?*

**Azzedine** : ça, la méfiance, elle y sera toujours. Surtout dans un quartier, quand t'arrive, tu viens d'on sait pas d'où, tu sors et tu dis *ouais, je suis là pour t'aider* alors que nous, les gens nous regardent de haut depuis qu'on est nés. Tu vois ce que je veux dire ? C'est compliqué un peu, tu sais, t'as toujours l'étiquette.

**Christophe** : *On vend du rêve un peu (rires)*

**Azzedine** : C'est pas qu'on vend du rêve mais t'as l'étiquette, je sais pas comment expliquer. C'est pas pour faire les victimes, mais c'est la vérité. Au début, quand vous êtes arrivés, il y avait beaucoup de méfiance. Que ce soit avec les filles ou avec les garçons, ça commence à aller de mieux en mieux. Toujours y'a des cas difficiles, comme partout, mais ça va mieux. Pour la plupart, on vous accueille, on vous apprécie. Quand tu viens, on t'insulte pas. A une époque c'était pas comme ça.

Après ce que vous pouvez améliorer, moi je pense c'est d'être plus dans la communication, comme vous l'avez fait. Vous avez fait un Snap, vous avez fait un facebook, donc ça c'est mieux. Parce que des fois, on vous voyait pas pendant 3, 4 semaines, on vous appelait le samedi *non je suis en*

congé et toi tu répondais pas. En fait, il faut que ce soit un autre qui vienne t'aider mais là c'est compliqué. Maintenant avec les réseaux sociaux, vous avez fait des choses bien.

**Christophe** : *Un souvenir qui restera gravé pour toi ? En commun avec un éduc ou avec APS 34 ?*

**Azzedine** : Avant que Jamel parte, on avait fait une sortie rafting. Alors que Jamel, au début il galérait. Il se faisait insulter, il mangeait des cocos. On l'aimait pas. Bon, moi, je faisais pas ça, tu connais comment je suis. Mais bon, c'était compliqué. Après il a réussi à être bien avec nous, il connaissait nos familles, il venait chez nous. C'est pour ça que je te dis que vous et la mission locale, c'est pas pareil. Même toi, tu connais ma mère, tu connais tout le monde, t'es venu chez moi. Tu connais toute ma famille. Salim, c'est la même chose. Margaux aussi, pareil, elle est venue. Tu vois, c'est pas pareil. Moi ce qui m'a aidé, c'est le rafting. En fait c'est réciproque. Même vous, souvent on vous dit : *vous faites votre travail après vous nous oubliez, vous faites votre vie*. Quand j'ai vu qu'il a fait cette sortie pour nous dire adieu, comme pour Salim, j'ai vu qu'en fait c'était réciproque, que nous on les appréciait, et qu'eux aussi ils nous appréciaient. Et moi c'est ça qui m'est resté. C'était une belle journée, on a pris deux minibus. Un, Jamel conduisait, l'autre Salim conduisait. Ensuite on a fait un karting, on s'est régalé, on est allé à la Paillade, on a tous mangé des tacos (rires)... Franchement, c'était une belle grosse journée. Et ça, je m'en rappelle parce que c'était presque familial. Et Jamel nous as dit : *Si je savais, je pense pas que je serais parti*.

**Christophe** : *J'ai surfé sur la vague de Jamel, grâce à lui ça a été plus facile.*

**Azzedine** : Voilà c'est ça. C'est pour ça que toi, t'as eu plus de facilités en gros, parce que quand Jamel est parti, il a laissé plein de bonnes choses. Du coup quand t'es venu, on s'est dit *ça va pas être la même*. On disait à Jamel *non, tu vas partir, ça va être un cave qui va te remplacer*, et lui disait à tout le monde, *il s'appelle Christophe, en plus il joue au foot*.

**Christophe** : *Tu m'as un peu expliqué déjà mais ma dernière question est : avec tes mots, est-ce que tu peux me dire ce qu'est pour toi un éducateur APS 34 ? Pour toi, c'est quoi notre travail ?*

**Azzedine** : Les gens ont souvent tendance à ne pas comprendre ce que vous faites. Ils pensent que vous nous promettez des choses. Non, vous êtes là pour donner un coup de pouce, pour nous aider. Que ce soit dans le privé, dans le professionnel, vous êtes là pour nous aider si vous pouvez. Donc pour moi un éducateur, c'est quelqu'un qui t'accompagne, quelqu'un qui te fait avancer dans tes projets si t'en as, parce que y'en a qui n'ont pas de projet. C'est pas pour se foutre de leur gueule, ça arrive, même moi avant, j'avais pas de projet. Aujourd'hui ça a changé. Vous êtes là pour nous aider, pas pour nous promettre des choses, parce qu'il y en a beaucoup comme ça. Ils se disent on va faire ci, on va faire ça, quand ils voient que vous pouvez pas ils vous insultent « *on sert à rien, bla bla bla* ». C'est ça qu'au début, nous, on avait du mal à comprendre. C'est quelqu'un qui t'aide et qui est très important, qui a un côté relationnel. Je pense pas que c'est tout le monde qui arrive à rentrer dans un quartier. C'est pas donné à tout le monde de se faire accepter entre guillemets.

**Christophe** : *C'est ce que j'ai vu dernièrement, je sens que l'équipe APS 34 est acceptée au quartier, c'est pas Salim ou Jamel ou Christophe, il y a des nouveaux qui sont arrivés et ils ont été acceptés comme ça. Il y a moins de méfiance vis à vis des nouveaux collègues, à ton avis pourquoi ?*

**Azzedine** : Parce que vous avez laissé des bonnes traces. Vous avez laissé une bonne image. Donc quand il y a un nouveau on se méfie pas. Alors qu'avant... Jamel tu vois il a été le déclic, il a mangé comme les autres, mais dès qu'il est parti, ça a changé. Que ça soit chez les plus petits, chez nous ou les plus grands, ça a changé. Margaux, elle est arrivée, elle était jeune et voilà.

**Christophe** : *Tout le monde a été cool avec elle.*

**Azzedine** : Voilà c'est ça, ça a changé, vous êtes plus accepté qu'avant. Et parce que aussi ça fait longtemps que vous êtes là. Vous êtes pas là depuis hier. Si t'as aidé quelqu'un d'autre, tout le temps, ça va tomber dans mon oreille, je vais le savoir. « *Ah tu fais ça ? Oui et j'ai fait ça, ça et ça. Ha mais comment t'as fait ? Ah ben APS m'a aidé. Quoi c'est qui t'as aidé ?* » Tu connais le téléphone arabe...

Mais c'est vrai certains seraient jamais venus vous voir « *APS ? Non, non, je me démerde tout seul* ». Y'a beaucoup de gens comme ça. Y'en a pleins au quartier qui au début, osaient pas.

Comme X par exemple. Chaque fois, il les insultait, il les arrosait. Il disait, parce que tu vois il est plus grand que nous, « *si y'a un mec qui leur parle, je le défonce, c'est des balances* ». Il disait des trucs comme ça. C'est vrai, je te parle sérieux !

Salim il l'a amené au ski avec nous, à l'époque, il faisait animateur, il a été payé pour faire du ski, et de là il s'est dit « *En fait ils peuvent m'aider ils peuvent me faire rentrer dans la vie active* » et c'est ça, ils peuvent donner un coup de pouce.

Le 8 mars 2019

|                                                                                                                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b>Témoignages</b><br/><b>recueillis par le service de la communauté de communes de LUNEL</b></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Témoignage AET (Accompagnement pendant l'exclusion temporaire)**

**Mercredi 19 /02/2019 devant le parc Jean Hugo Lunel**

Coordinatrice : bonjour, vous êtes habitante de Lunel ?

Maman : Oui

Coordinatrice : Comment avez-vous rencontré APS34 ?

Maman : Suite à des problèmes à l'école par rapport à mon fils.

Coordinatrice : Votre fils est au collège ?

Maman : Voilà c'est ça

Coordinatrice : Sur quel collège de Lunel ?

Maman : Ambrussum, en 5ème segpa

Coordinatrice : D'accord, et comment vous avez rencontré donc APS 34 dans le collège ?

Maman : Par le biais de la directrice.

Coordinatrice : D'accord, Elle vous a présenté le dispositif ?

Maman : Hayat, voilà, qui après Hayat m'a présenté le dispositif.

Coordinatrice : D'accord et comment vous avez trouvé ce dispositif du début à la fin ?

Maman : Impeccable, bon suivi, bon écoute, bonne compréhension sans jugement c'est impeccable.

Coordinatrice : Après comment vous avez rencontré » l'équipe d'éducateur d'APS 34 ?

Maman : J'en ai rencontré une, non deux au cours d'un film qui a été à la médiathèque il me semble, oui c'est ça.

Coordinatrice : Et cette relation avec les éducateurs lors de ce film, vous avez pu discuter de ce qui vous semblez important pour vous ?

Maman : Discuter non seulement de Sossa mais d'autres problèmes aussi que j'avais avec mon autre enfant et ont pu m'écouter, m'éclairer.

Coordinatrice : D'accord Et le retour de Sossa au collège, comment ça s'est passé ?

Maman : Ça se maintient, ça va quoi plus au moins, ça se maintient, après il y a la crise d'adolescence

Coordinatrice : Bien sûr il faut bien l'accepter aussi.

Maman : Aussi

Coordinatrice : Pour vous, vous avez gardez quand même un lien avec APS 34.

Maman : Oui

Coordinatrice : C'est important pour vous ?

Maman : Oui, et je tiens à le garder.

Coordinatrice : D'accord ok, bon, je vous remercie beaucoup pour le témoignage.

Coordinatrice : De rien et merci à vous.

Maman : Merci à vous aussi, à bientôt.

## **Le samedi 09-02-2019 à la médiathèque de Lunel**

Educatrice : Alors bonjour, vous êtes une habitante de Lunel ?

Maman : Absolument

Educatrice : Et vous pouvez me dire dans quel cadre ou avez rencontrer les éducateurs de l'APS 34 ?

Maman: Mon fils a été victime de harcèlement donc il était à Mistral, je n'ai jamais entendu malheureusement parler d'aps34 à Mistral.

Et en fait, quand j'ai réussi à ce qui change d'établissement, qu'il est arrivé à Ambrussum, au début, il y a eu un petit soucis parce que il y a quelques enfants de Mistral, et j'ai étais mis en contact avec APS 34.

Educatrice : D'accord

Maman: De là j'ai connue certains éducateurs, et qu'ils m'ont justement dit le dispositif été déjà mis en place à Mistral, donc j'étais un peu....

Educatrice : C'était quoi l'AET ?

Maman : Non, non, non l'APS 34

Educatrice : Le dispositif d'Hayat !

Maman : Voilà toute à fait.

Educatrice : D'accord donc l'AET ! OK

Maman : Donc elle m'a expliqué ce que c'était, etc. Et moi je trouve ça très, très bien pour les enfants.

Educatrice : D'accord, donc votre fils a été accueilli sur ce dispositif.

Maman : Toute à faite il a passé 2 jours et le 3ème il a rattrapé ses devoirs donc.

Educatrice : D'accord

Maman : Franchement c'est génial

Educatrice : Vous avez observé un effet sur son comportement sur cette prise en charge ?

Maman : Je dirais moyen, après je suis une maman, où je suis très, très, présente derrière mon fils. Donc, c'est vrai qu'après j'ai beaucoup, beaucoup d'échange avec une des personnes de chez vous voilà pas spécialement aussi pour l'yes.

Pour d'autres mamans que je connais qui ont des soucis avec des fois leurs enfants donc c'est vrai quand j'ai ça, bah en général j'appelle Hayat et je dis voilà voilà j'ai une maman, je fais quoi, je fais comment ?

Educatrice : Du coup, le fait d'avoir rencontré Hayat a permis que vous vous en parliez aussi à d'autres mamans.

Maman : Tout à fait

Educatrice : Et ça à créer un petit peu comme un réseau et les mamans se réfèrent à Hayat.

Maman : Exactement, Tout à fait

Educatrice : Quand elles ont des soucis avec leurs enfants

Maman : Très souvent elles m'appellent moi, bah, parce que bon elles me connaissent.

Educatrice : Oui.

Maman : Et donc moi en général, j'appelle Hayat et je dis bon, j'ai ça, ça, ça.

Educatrice : Vous orientez en fait sur Hayat.

Educatrice : C'est chouette, bon, je vous remercie.

Maman : Je vous en prie.

## **Témoignage lors de l'atelier vélo le mercredi 06/02/2019 devant le parc Jean Hugo à Lunel**

**Éducateur** : Bonjour, on ne va pas donner ton nom parce que c'est un témoignage anonyme on a dit mais quel âge tu as ?

**Le jeune** : 13 ans

**Éducateur** : 13 ans...comment as-tu connu l'atelier vélo ?

**Le jeune** : ben en fait, ils sont venus faire... ils sont venus au collège et ils nous ont parlé de ça.

**Éducateur** : d'accord, ils t'ont parlé de ça, les éducateurs t'ont parlé de l'atelier vélo ?

**Le jeune** : oui au début de l'année, ils sont venus voir la classe.

**Éducateur** : ok. Et du coup quand tu as su qu'il y avait un atelier vélo, ça t'a intéressé ?

**Le jeune** : oui

**Éducateur** : et tu as voulu y participer ?

**Le jeune** : oui

**Éducateur** : et là tu viens tous les combien ?

**Le jeune** : ben à chaque fois que mon vélo est cassé.

**Éducateur** : à chaque fois que ton vélo est cassé, tu sais que tu peux venir le mercredi...

**Le jeune** : Oui

**Éducateur** : d'accord et...qu'est-ce que tu en penses de cet atelier vélo ?

**Le jeune** : ben que c'est bien. Genre, on peut réparer son vélo soi-même. On apprend à réparer soi-même après. Dès qu'ils nous montrent, la 2ème fois on sait quoi faire.

**Éducateur** : donc du coup tu sais quoi faire, donc tu pourrais réparer ton vélo tous seul si tu pouvais.

**Le jeune** : oui.

**Éducateur** : ok. Est-ce que tu sais ce qu'on fait à part l'atelier vélo nous les éducateurs d'APS34 ?

**Le jeune** : non je ne sais pas.

**Éducateur** : tu ne sais pas d'accord. Donc nous on est des éducateurs en fait, on s'occupe des jeunes de Lunel sur tous les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie, s'ils sont d'accord pour qu'on travaille avec eux. Voilà. Mais on en rediscutera un peu plus tard. Ben je te remercie.

**Le jeune** : merci

## VI. PERSPECTIVES 2019

### COMMUNAUTE DE COMMUNES DE LUNEL

L'écriture du projet éducatif et social de territoire nous permettra d'affiner nos perspectives de travail sur les 3 prochaines années, cependant l'équipe du secteur du lunellois envisage de définir des priorités d'intervention pour l'année 2019.

D'une part, cette année encore, l'équipe fait le constat de la difficulté qu'ont eue les jeunes à s'inscrire sur des séjours, difficulté due à des réticences et des freins pour les adolescents comme pour leurs parents, de s'éloigner de leur commune plus d'une journée. Des propositions de loisirs sur de courtes périodes n'ont ainsi pas pu aboutir.

Le service va donc axer son travail sur une approche de supports à la journée. Des actions du quotidien seront proposées afin de mettre le jeune et sa famille en confiance, de les aider à repérer leurs capacités à se projeter, de lever des résistances.

D'autre part, la question de l'accompagnement à la santé des jeunes reste une préoccupation majeure que l'équipe souhaite travailler.

Pour ces deux problématiques, une coordination entre les différents intervenants de terrain sera nécessaire afin de construire et mener des actions communes.

Enfin, une réflexion plus large sera amorcée en 2019 sur la question de la place de la femme dans l'espace public. En effet, dès son implantation, le service de prévention a relevé le peu de présence des jeunes-femmes dans les quartiers. Les différenciations par le genre, et la violence des échanges qui peuvent en découler, sont présents dès le début des années collège et influencent les conditions de vivre ensemble des jeunes adultes.

Nous souhaitons donc mener un travail de réflexion-élaboration qui transparaîtra certainement dans le projet social de territoire.

### MONTPELLIER

L'année 2019 sera marquée par des réorganisations de secteurs, certains préparant une extension de leur périmètre d'intervention qui sera confirmée par la nouvelle convention tripartite Montpellier/Département/APS 34.

Les professionnels devront donc intervenir dans de nouveaux quartiers, et être dans une démarche « d'aller vers » de nouvelles populations. Présence sociale, travail de rue et observation sociale du territoire seront donc les priorités d'action de certaines équipes.

L'écriture des projets socio-éducatifs de territoires permettra de réaliser un état des lieux mais aussi de définir des axes prioritaires spécifiques à chaque bassin de vie. Toutefois les différents secteurs de Montpellier se rejoignent sur des questions récurrentes et des problématiques partagées qu'il convient de garder en perspectives pour cette année :

- La lutte contre le décrochage scolaire en direction des collèges des secteurs : avec pour objectifs l'amélioration de la situation personnelle et scolaire d'élèves en difficultés suivis par les éducateurs et le collège, et la prévention des conduites à risque et de l'inadaptation sociale. Nous poursuivrons donc nos rapprochements en direction des établissements comme des partenaires afin de rechercher et formaliser une relation de confiance et les possibilités de relais éducatifs et dès l'entrée en 6<sup>ème</sup>.

- La lutte contre la précarité de la jeunesse : cette année encore nous faisons le constat de situations accrues de forte précarité d'une partie de la jeunesse que les éducateurs rencontrent

(jeunes adultes sans domicile, en rupture familiale, mineurs non accompagnés, jeunes sortant de l'Aide Sociale à l'Enfance...) Face à cette précarité, il est nécessaire de se coordonner avec les acteurs de terrain et institutionnels, que ce soit dans le domaine de l'urgence ou de l'accompagnement social. Un travail de prévention pourrait être expérimenté en amont, notamment par des maraudes mixtes.

- La santé des jeunes : depuis plusieurs années, les services font le constat de problématiques santé récurrentes du public qu'ils accompagnent et nous avons inscrit cet axe d'action dans nos priorités d'action de l'année 2019. Les différents projets sociaux de territoire l'inscriront très certainement également dans leur feuille de route pour les 3 années à venir.

- La poursuite de notre réflexion sur la recherche de solutions innovantes pour la jeunesse : une commission inter-secteurs « pratiques innovantes » a été mise en place en 2018.

En 2019, nous poursuivrons ce travail de réflexion afin de nous efforcer de réinventer l'approche des professionnels en direction de la jeunesse. Que ce soit dans la mise en place de permanences éducatives de proximité chez des partenaires ou dans l'expérimentation de nouveaux supports d'animation de rue, les professionnels sont inventifs et créatifs.

Au vu des différentes problématiques liées à la jeunesse auxquelles nous sommes confrontés, les questions du logement, de l'hébergement et de la sortie de l'urgence sociale pourraient faire partie des axes de travail de cette commission.

## BEZIERS

Il est important de mieux baliser nos plages de travail de rue et de présence sociale dans le cadre de nos interventions au sein des QPV de la commune, mais aussi de mieux organiser des séquences fixes repérées par les jeunes dès 2019.

Le travail de réflexion sur le suivi du parcours de remobilisation de la jeunesse éloignée du droit commun sera encore travaillé avec les partenaires et les jeunes. Nous avons déjà avancé avec la mise en place d'espaces de parole permettant de formaliser les projets des jeunes. La participation de ces derniers aux étapes d'évaluation sera incontournable. Nous souhaitons d'ailleurs formaliser cette dynamique de bilan partagé pour l'ensemble de nos actions collectives (insertion, loisirs, séjours collectifs...)

Les projets de séjours collectifs encadrés ou en autonomie seront menés avec pour perspective de développer un projet de séjour de mobilité à l'international.

Toujours avec les partenaires (Mission locale, Service Territoriale des Solidarités, collèges...), nous avons formalisé un calendrier de rencontres pour 2019 afin d'échanger et de travailler à partir de situations concrètes. Cette formalisation renforce la logique de "regards croisés" et la notion de travail transversal au service des jeunes, des familles et des habitants.

### Sur le secteur du centre ville :

La question des jeunes en errance et en grandes difficultés est très présente et nous devons travailler avec l'ensemble des partenaires pour mieux accompagner conjointement et collectivement ces publics.

Les instances de réflexion et de coordination à l'instar de la Commission insertion, animée par la déléguée du Préfet, les suites de la Recherche Action DDCS Hérault sur " les représentations de l'avenir et des radicalités des 14/24 ans", les sollicitations des divers centres sociaux pour participer au renouvellement du public, seront investis par notre service.

L'articulation avec le collège Paul Riquet pour mettre en place des actions collectives et individuelles destinées à travailler le projet d'orientation post 3<sup>ème</sup> sera une priorité pour les années à venir. Le travail avec les familles sera aussi privilégié pour mieux préparer ce passage délicat.

Enfin la coordination avec l'association EPISODE pour participer à la prévention des conduites à risques lors des fêtes de villages (période d'été) sera poursuivie et développée.

#### Sur le secteur de la Devèze :

La question de la présence de groupes sur l'espace public est très présente. Il est très important de garder les liens de confiance et de développer des outils éducatifs et de médiation (mise en parcours, séjours, actions collectives...).

L'articulation avec le collège Krafft reste une priorité pour les années à venir. Nous observons des risques de décrochage précoce et les actions pour renforcer le passage primaire-collège seront maintenues et renforcées.

La présence d'un promeneur du Net au sein de l'équipe est un atout pour développer une veille active auprès des jeunes.

La cellule de coordination du Pacte de la deuxième chance sera investie sur le secteur de la Devèze mais aussi de l'Iranget

Nous avons également la volonté de finaliser en 2019 notre projet d'intervention sur le secteur de l'Iranget avec la création d'un poste de médiateur scolaire.

Enfin, une nouvelle organisation du service sera expérimentée avec la présence d'un binôme éducateurs référents pour le centre ville, un autre pour le secteur de la Devèze et la présence d'une cinquième personne en référence sur les deux équipes avec la volonté de développer des projets transversaux.

#### **SETE**

Notre priorité est de maintenir notre présence sociale en veillant à être auprès des plus désaffiliés.

L'articulation avec le collège Jean Moulin sera renforcée pour consolider le travail de prévention du décrochage scolaire des jeunes mais aussi de soutien auprès des familles. La liaison récente avec le dispositif de réussite éducative nous permettra un investissement complémentaire sur la question de la scolarité. Ces prochaines années, nous serons présents au sein des EPS mais aussi référents de jeunes dans ce dispositif.

Nous prioriserons le travail éducatif au sein des ateliers Vie Affective et Sexuelle, pilotés par le département avec les collèges, afin d'avoir un impact plus important auprès des collégiens. Soucieux d'une montée en compétences des services, mais aussi de la mise en œuvre d'un travail interne transversal dans une logique territoriale du bassin de Thau, ce travail sera animé en binôme avec un éducateur APS 34 Sète et un éducateur APS 34 Frontignan.

Nous développerons, en partenariat, un travail sur la problématique de la santé des jeunes. Dans ce cadre, nous continuerons notamment à proposer des accompagnements au centre d'exams de santé de Béziers, ce bilan complet s'avérant être d'une grande pertinence dans l'accompagnement que nous proposons.

Les divers projets en partenariat évoqués en introduction continueront à être soutenus par notre service : notamment un projet d'action collective faisant suite à la dynamique de la recherche action sur les radicalités.

Enfin, dans le cadre d'un travail commencé il y a quelques mois avec le STS de l'île de Thau, nous formaliserons nos modalités de coordination du projet de l'enfant dans le cadre de son parcours dans le champ de la protection de l'enfance. Ce partenariat permettra une meilleure articulation de nos actions.

### Villeneuve-Lès-Maguelone

Nous continuerons de développer le partenariat avec de nouvelles priorités et définitions pour un projet de territoire avec les partenaires jeunesse :

- Développer l'accueil des jeunes de plus de 15-16 ans en partenariat avec les animateurs du service jeunesse et les éducateurs d'APS 34.
- Adapter le dispositif *What Else* en partenariat avec la mission locale pour faire venir les publics les plus fragiles et éloignés du droit commun.
- Renouer le lien avec le collège des Salins pour être au plus près des jeunes et des familles en difficultés.
- Renouveler une dynamique lors des festivités de l'été pour prévenir les pratiques à risques lors de ces événements.

### Frontignan

Une nouvelle convention ainsi que le renouvellement de l'équipe amènent la mise en œuvre de perspectives ciblées :

- une nouvelle dynamique de pilotage et de coordination entre les services du département, de la ville et APS 34.
- une vigilance particulière pour le travail de rue car la commune est étendue et nous devons réaliser le travail de veille sur des territoires divers (QPV Calmette, Cœur de ville et la Peyrade, et autres micro-quartiers).
- Le projet *Terrain Neutre*, amorcé fin 2018, sera un point d'appui important pour mieux comprendre les modalités de socialisation des jeunes de plus de 18 ans au sein de l'espace public. Le travail est lancé avec différents partenaires.
- La commission jeunesse constitue un lieu de coordination où nous apporterons notre expertise concernant les problématiques jeunesse : comment s'appuyer sur les capacités respectives des professionnels et des jeunes pour tenter de mieux accompagner mais aussi de mieux éclairer l'action publique ? C'est le souhait des partenaires et la volonté de la politique de la ville. La structuration de nos rencontres avec le Service Territorial des Solidarités, la Mission locale, le service jeunesse, le médiateur ainsi que d'autres acteurs du territoire va dans ce sens, et nous l'intensifierons ces prochaines années.
- La mise à disposition des éducateurs d'APS 34 au sein du dispositif de réussite éducative constituera un double atout : celui de mettre en place des actions de prévention du décrochage scolaire, mais aussi de créer un lien avec les établissements scolaires renouveler en continu nos publics.
- La présence d'un promeneur du Net sera une ressource dans notre présence et veille auprès des publics. La veille active sur les divers réseaux sociaux sera aussi une priorité pour nos deux services, Frontignan-VLM et Sète. L'utilisation d'un compte Facebook d'équipe, créé depuis plusieurs années, sera encore renforcé en y ajoutant de nouveaux supports (projet de service transversal à l'ensemble des services).

## CONCLUSION

En référence à la circulaire du 4 Juillet 1972, les éducateurs de prévention rencontrent les jeunes, les familles, dans leur milieu naturel de vie, sans qu'existe un mandat administratif ou judiciaire nominatif.

L'action éducative respecte donc rigoureusement la libre adhésion et l'anonymat. Cette relation est basée avant tout sur la confiance mutuelle, en offrant des réponses adaptées.

Les équipes se penchent quotidiennement sur les processus de marginalisation et mènent des actions spécifiques.

La Prévention Spécialisée est un creuset d'innovation ; par sa présence quotidienne auprès des populations, elle en perçoit les besoins et construit des réponses sans cesse renouvelées, profitant de dispositifs existants comme « Promeneurs du net » ou déposant des projets en réponses aux constats réalisés (conventions avec les collèges, ateliers de remobilisation des jeunes, pré-insertion des jeunes...)

Notre association cherche à maintenir la qualité des maillages existants ou à développer des réponses nouvelles, pertinentes et efficaces en lien avec les partenaires et les constats réalisés.

Les perspectives sont de :

- Veiller au développement d'actions concertées avec nos différents partenaires.
- Lutter contre les décrochages de tous ordres et favoriser la proximité des réponses et la responsabilisation par le « faire ensemble », le « faire avec ».
- Développer les outils de pré-insertion (chantiers éducatifs, stages, jobs d'été...) pour les jeunes les plus vulnérables que nous accompagnons et qui n'ont pas de réseaux.
- Accentuer les actions qui permettent aux habitants de s'engager, de se responsabiliser, de se mettre en capacité d'agir.
- Rester en alerte pour favoriser des montages innovants en réponses aux problématiques rencontrées, sur les thématiques de la santé psychique, des addictions, des mineurs non accompagnés, du public en grande précarité...)

Par la place singulière qu'elle occupe depuis 2007 dans l'Hérault, notre association de prévention a construit des méthodes et des savoirs faire spécifiques, acquis progressivement au contact des publics vulnérables et des territoires urbains de relégation sociale.

Ces méthodes sont de 4 types :

- Connaissance fine de la jeunesse et de ses difficultés.
- Lecture permanente et réactualisée des territoires prioritaires (observation sociale, diagnostic de territoire).
- Méthodes de travail atypiques (aller vers les publics par le travail de rue, horaires décalés dans les espaces publics, construction de réponses nouvelles...)
- Connaissance et contributions à plusieurs politiques publiques (protection de l'enfance, prévention de la délinquance, politique éducative, jeunesse, politique de la ville...).